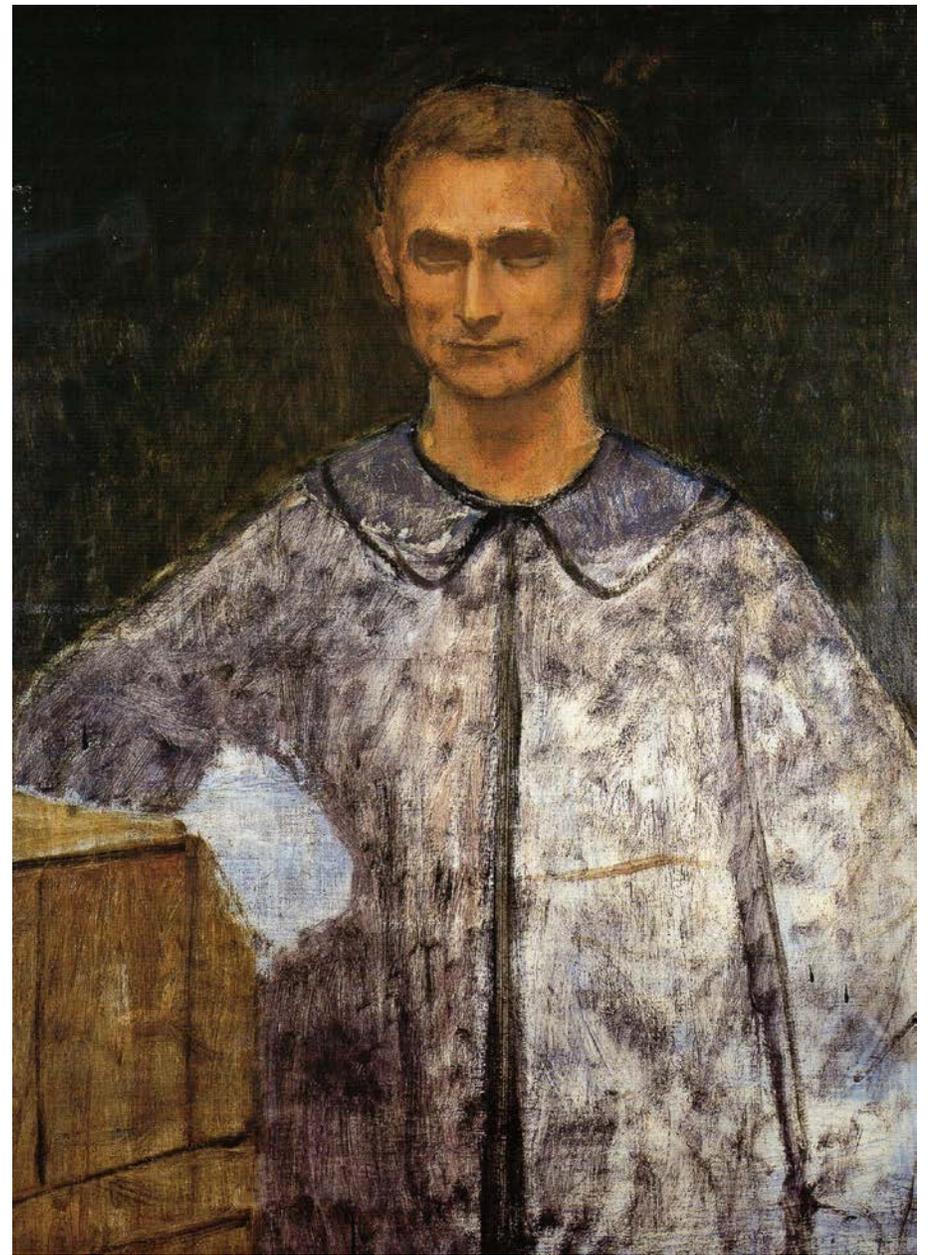
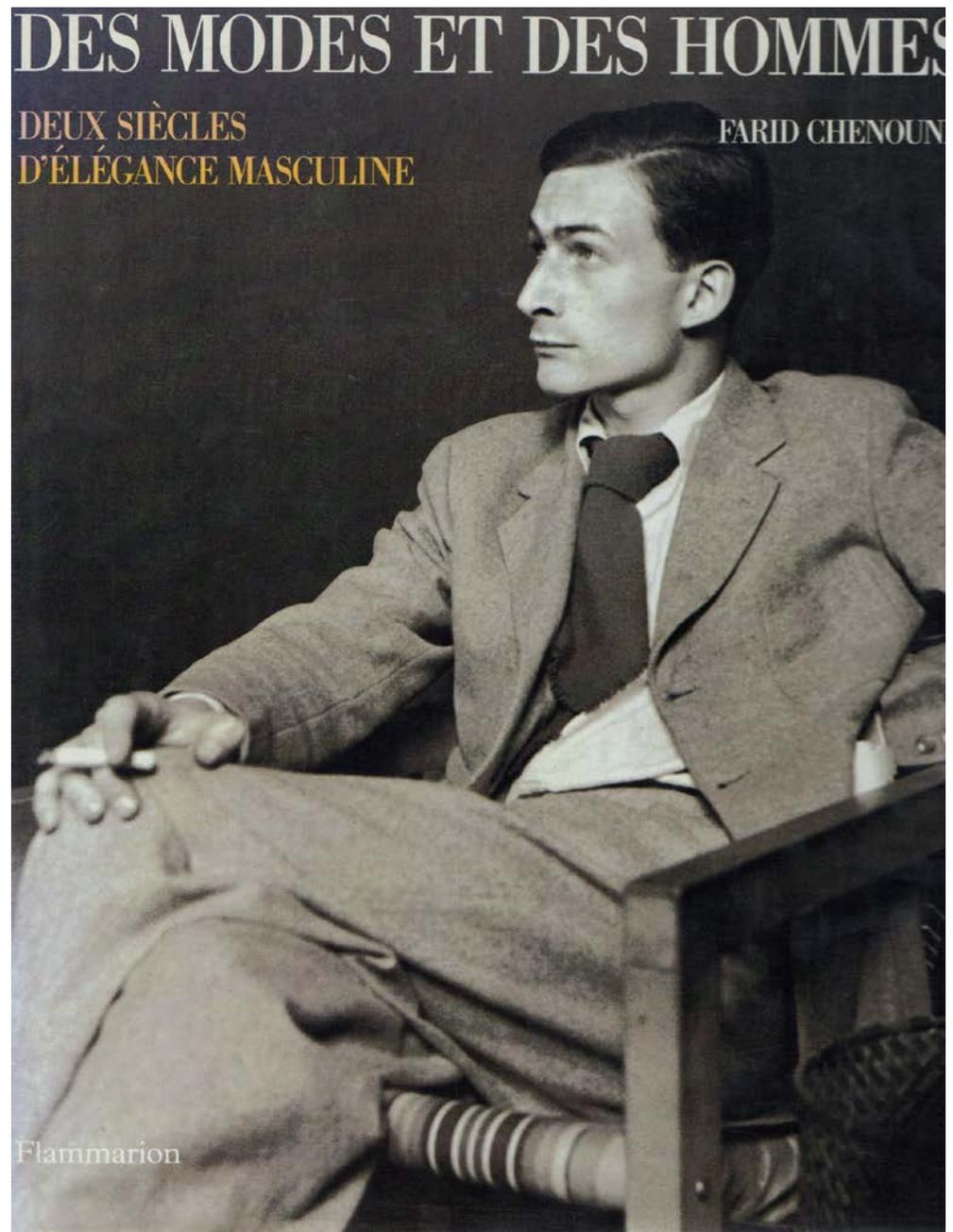


BALTHUS

BALTHASAR KLOSSOWSKI de ROLA
(1908 – 2001)



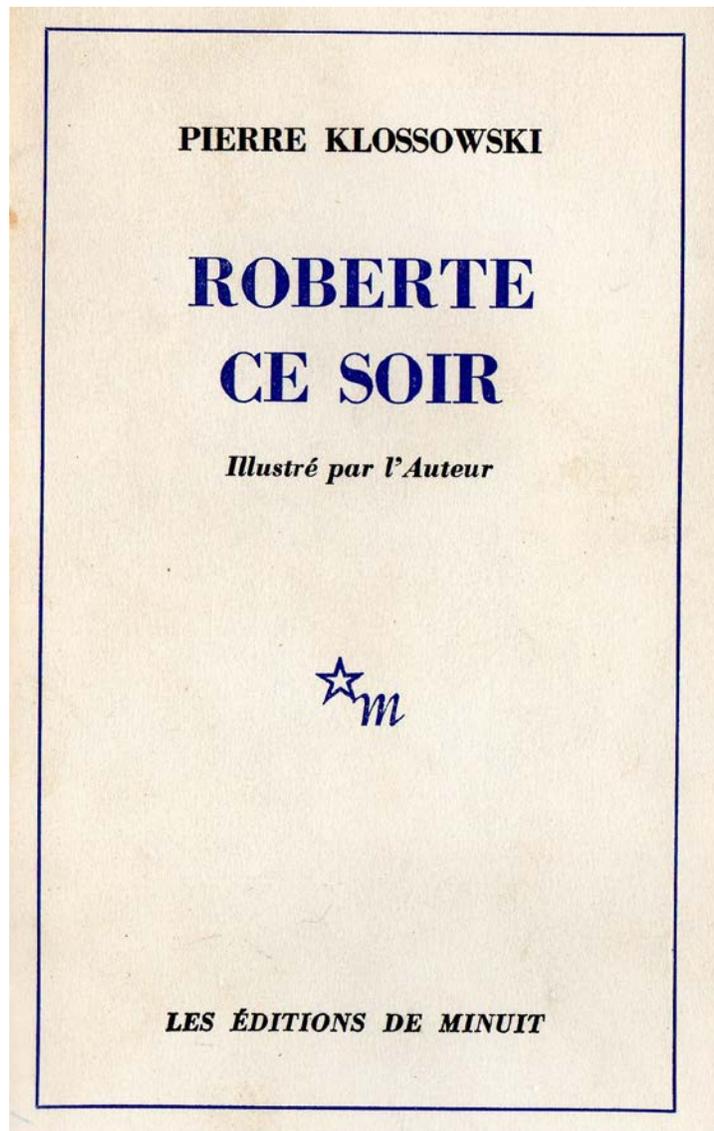
Autoportrait (1949)



Balthus,
photographié par Man Ray
en 1933



Balthus et son frère aîné, Pierre Klossowski

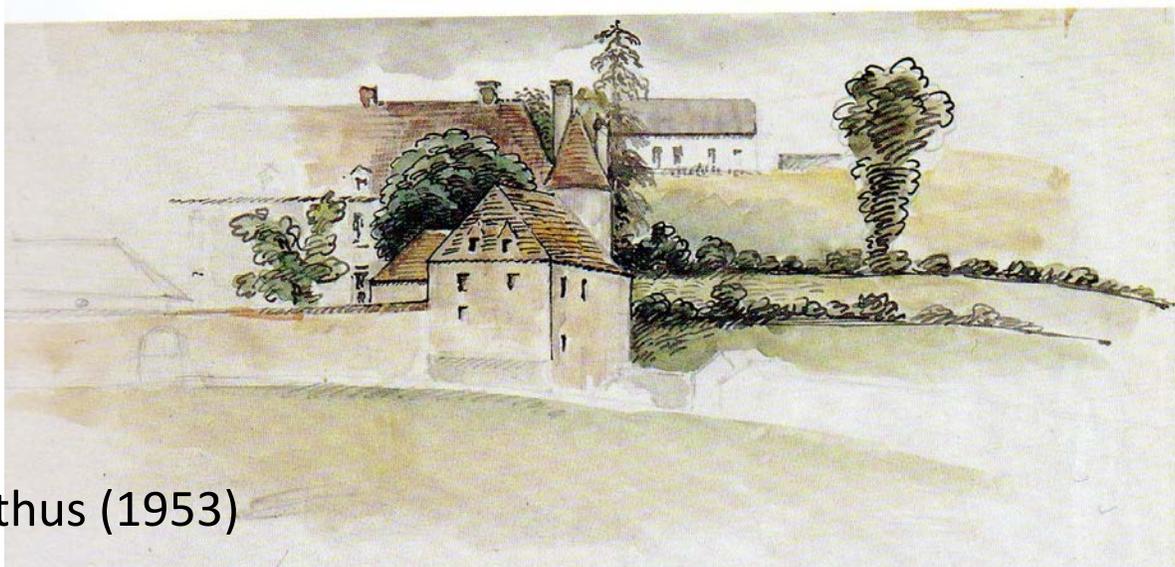




Château de
CHASSY
(Nièvre)



Balthus (1953)





Rome, Villa Médicis



Montecalvello

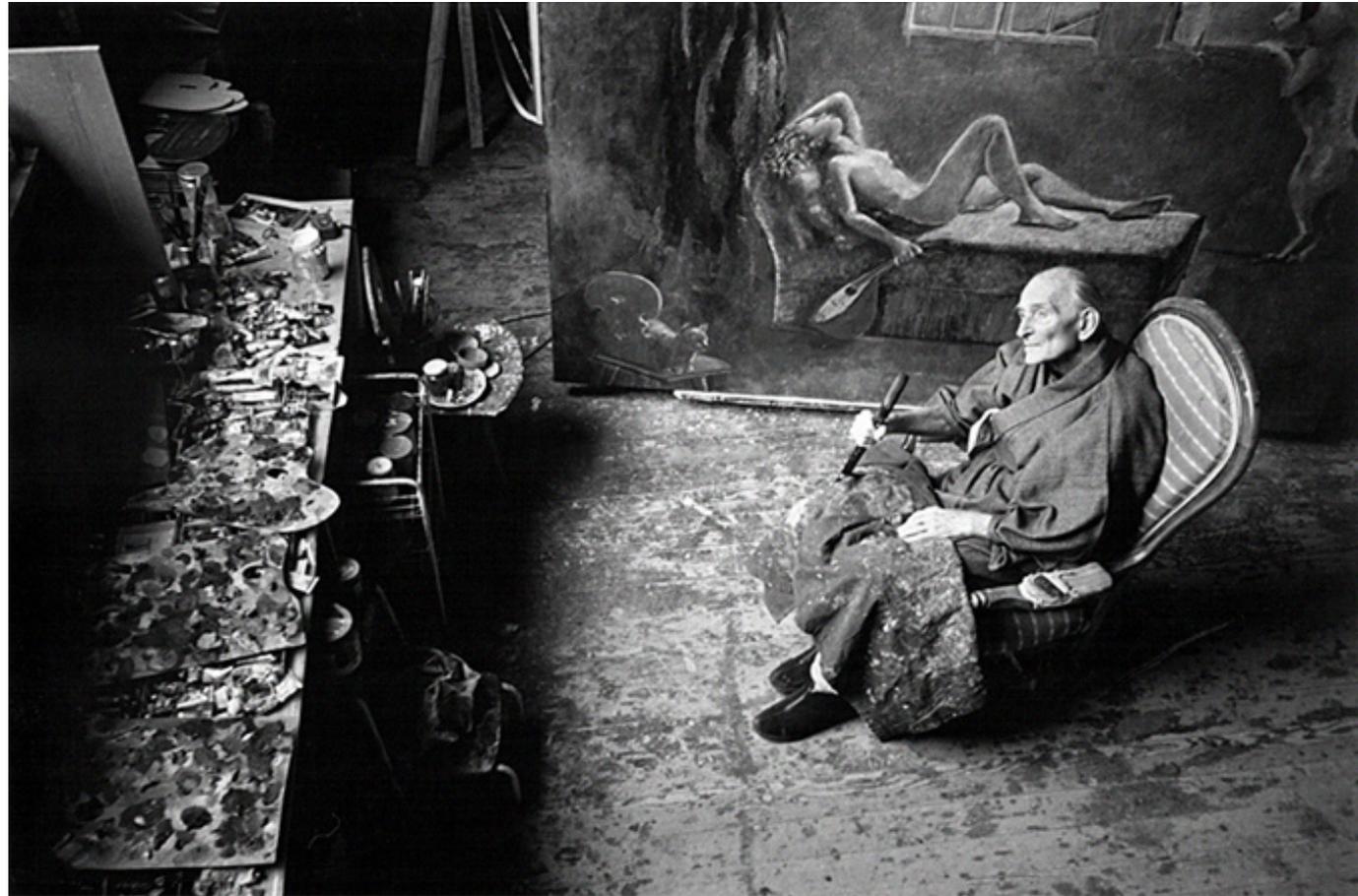
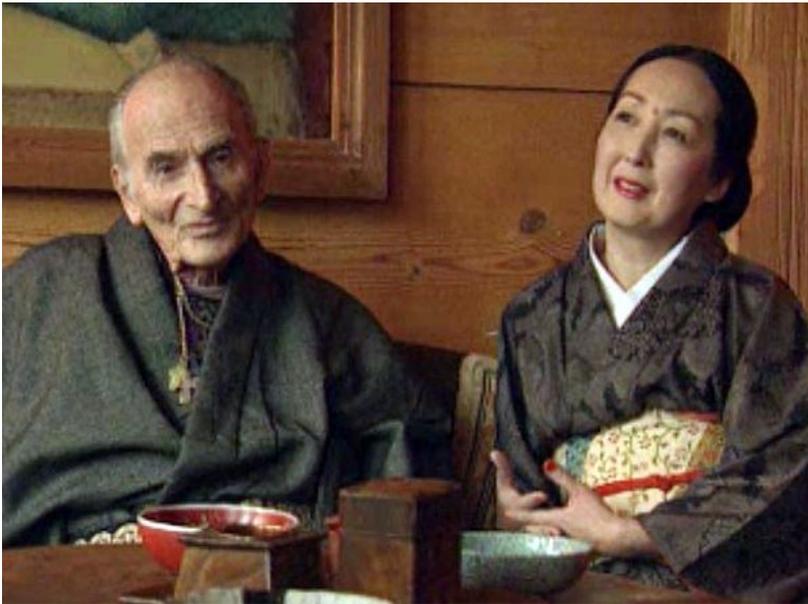


Chalet de Rossinière (Suisse)





A gauche: Balthus dans son chalet de Rossinière (Suisse) avec sa femme Setsuko et sa fille Harumi, photographie de Henri Cartier-Bresson

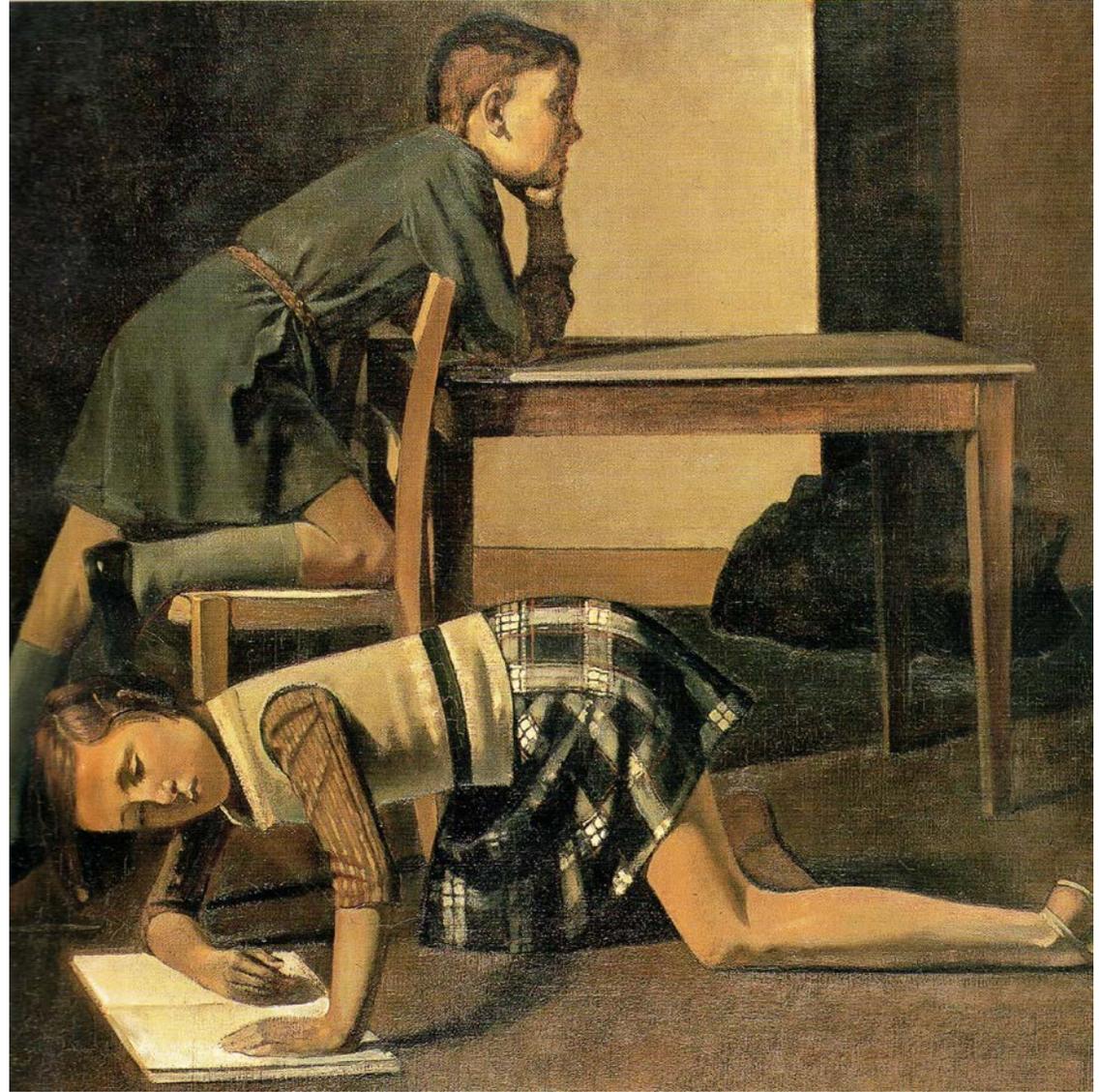


Derain, Balthus et Giacometti

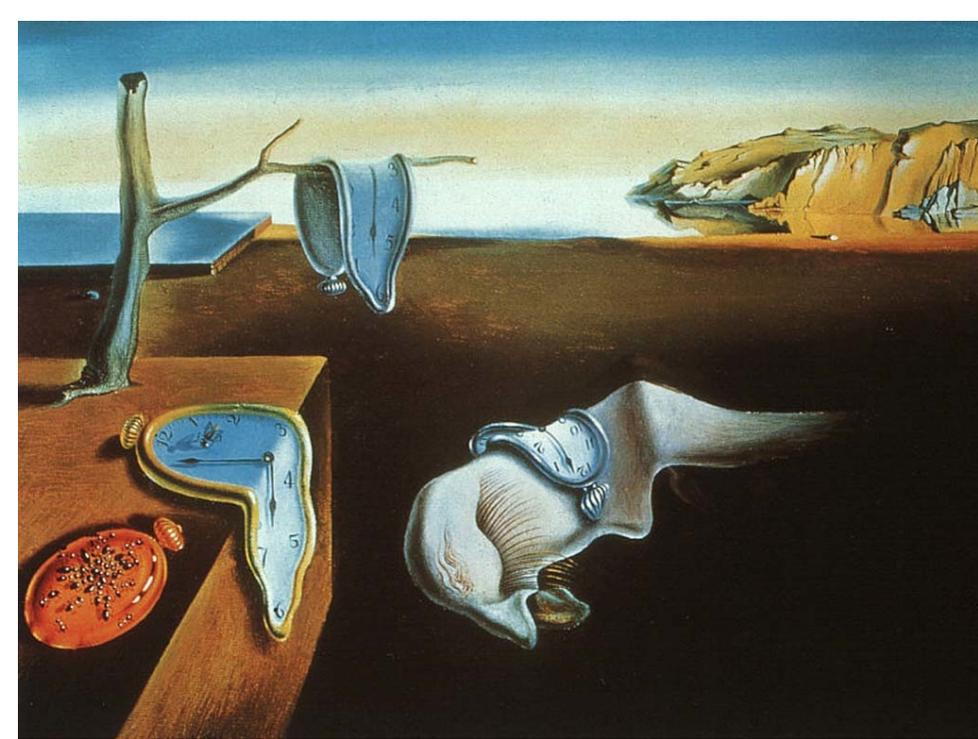


Photographie de Alexander Liberman (1954)

Balthus avec (1944)
Photographie de Cecil Beaton



Les enfants Blanchard (1937)



Dali



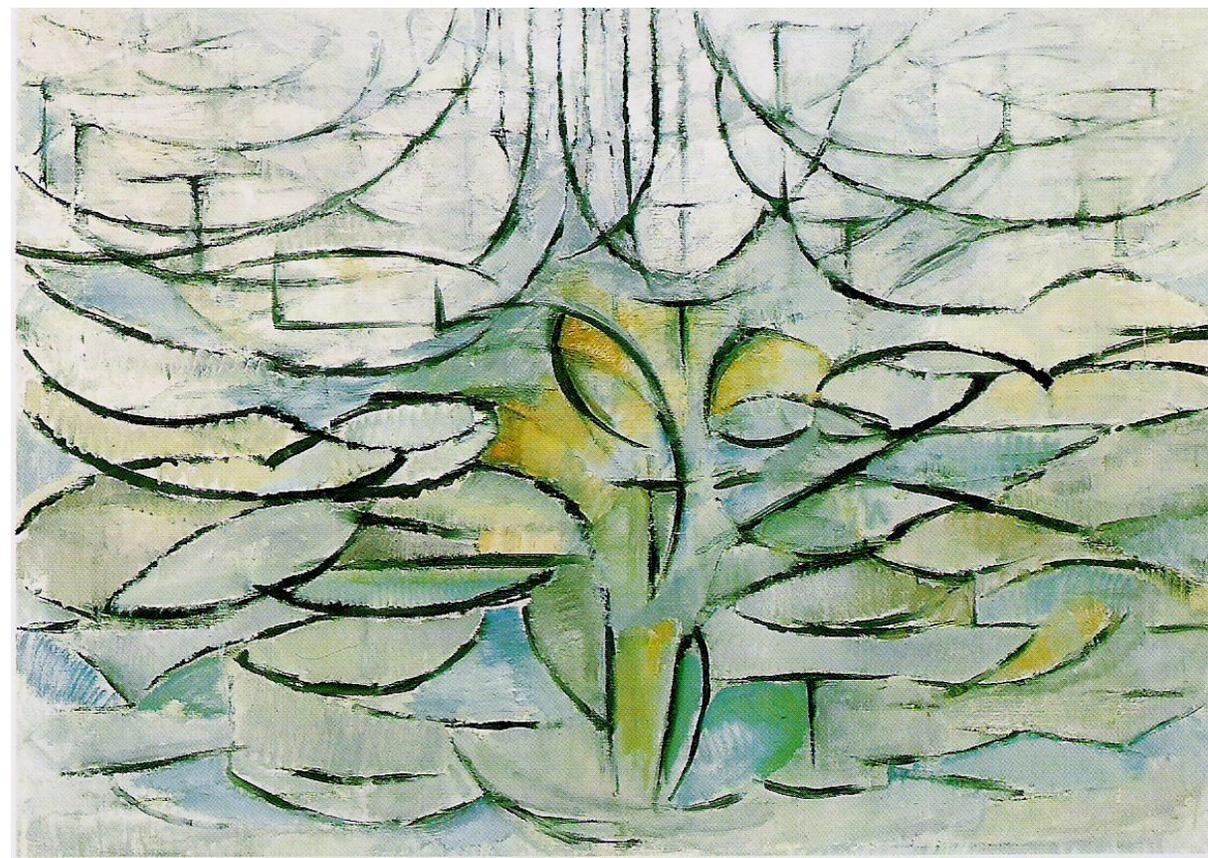
Chagall

Poliakoff

Bernard Buffet



Pietr Mondrian



Jean-Louis Barrault, Balthus et Albert Camus (1948)



Théâtre MARIGNY
 Direction : SIMONNE VOLTERRA
 COMPAGNIE Madeleine RENAUD - Jean-Louis BARRAULT

HAMLET
 de SHAKESPEARE, traduction d'André GIDE
 Musique de scène d'Arthur HONEGGER
 Décors et costumes d'André MASSON **3^e SAISON**

OCUPE-TOI D'AMÉLIE **50'**
 Pièce en 3 actes et 4 tableaux de Georges FEYDEAU
 Décors de LABISSE. Costumes de Jean-Denis MALCLÈS

L'ÉTAT DE SIÈGE
 d'Albert CAMUS
 Musique de scène d'Arthur HONEGGER
 Décors et costumes de BALTHUS

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR
 de MARIVAUX - Décor et costumes de Maurice BRIANCHON
LES FOURBERIES DE SCAPIN
 de MOLIÈRE - Mise en scène de LOUIS JOUVET
 Décor et costumes de CHRISTIAN-BÉRARD

PARTAGE DE MIDI
 de Paul CLAUDEL

EN NOVEMBRE

EN DÉCEMBRE

Les portes sont fermées dès le lever du rideau — Relâche le Mercredi

« La meilleure façon de commencer est de dire:
Balthus est un peintre dont on ne sait rien.
Et maintenant, REGARDONS LES PEINTURES »

Télégramme de Balthus en 1967, lors d'une
exposition à la Tate Gallery

PLAN

I. **“Jadis, j’aimais choquer”, Balthus 1933-1934**

II. **Peintre d’intérieur:**

1. **Portraits, autoportraits**

2. **Les chats de Balthus**

3. **Des chats, des enfants, des jeunes filles**

III. **Balthus et le monde extérieur**

1. **Les années 1930 - 1940**

2. **La vie à Chassy, 1953 - 1961**

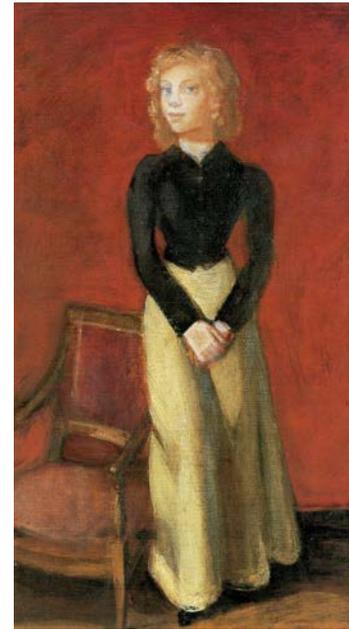
Epilogue:

Le temps de la reconnaissance

Rome et Rossinière

I. "Jadis, j'aimais choquer"

Exposition *Balthus*
Galerie Pierre, Avril 1934



La leçon de guitare
(1934)



“Ce tableau représente une leçon de guitare ... une jeune femme a donné une leçon de guitare à une petite fille, après quoi elle continue de jouer de la guitare sur la petite fille. Après avoir fait vibrer les cordes de l’instrument, elle fait vibrer un corps (“car Lesbos m’a choisi entre tous sur terre / pour chanter le secret de ses vierges en fleur”). Tu vois que je m’expose à être proprement insulté”

Lettre de Balthus à Antoinette de Watteville, 1 décembre 1933.

La leçon de guitare (1934)

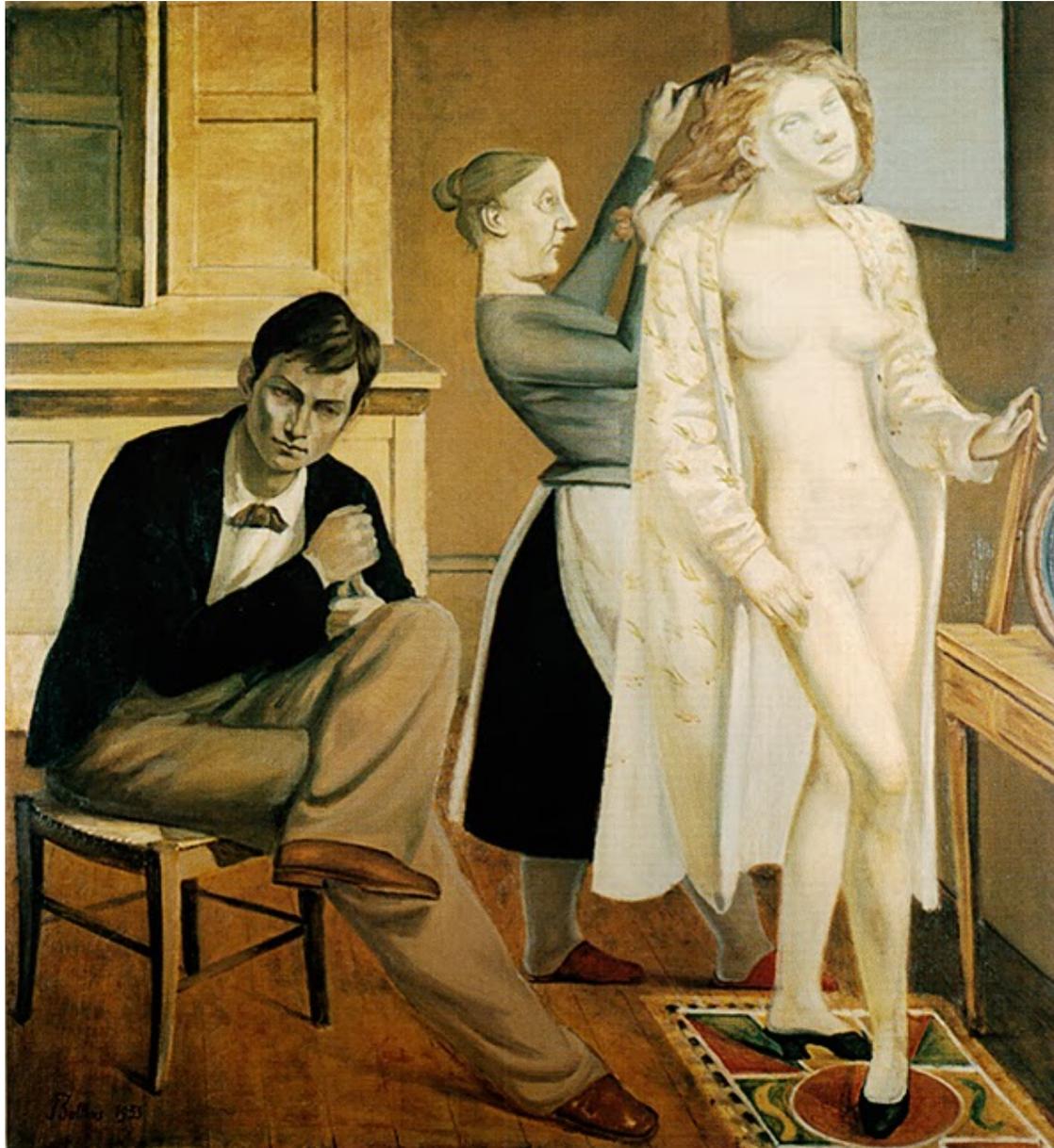


Etude : la leçon de *guitare* (1949)



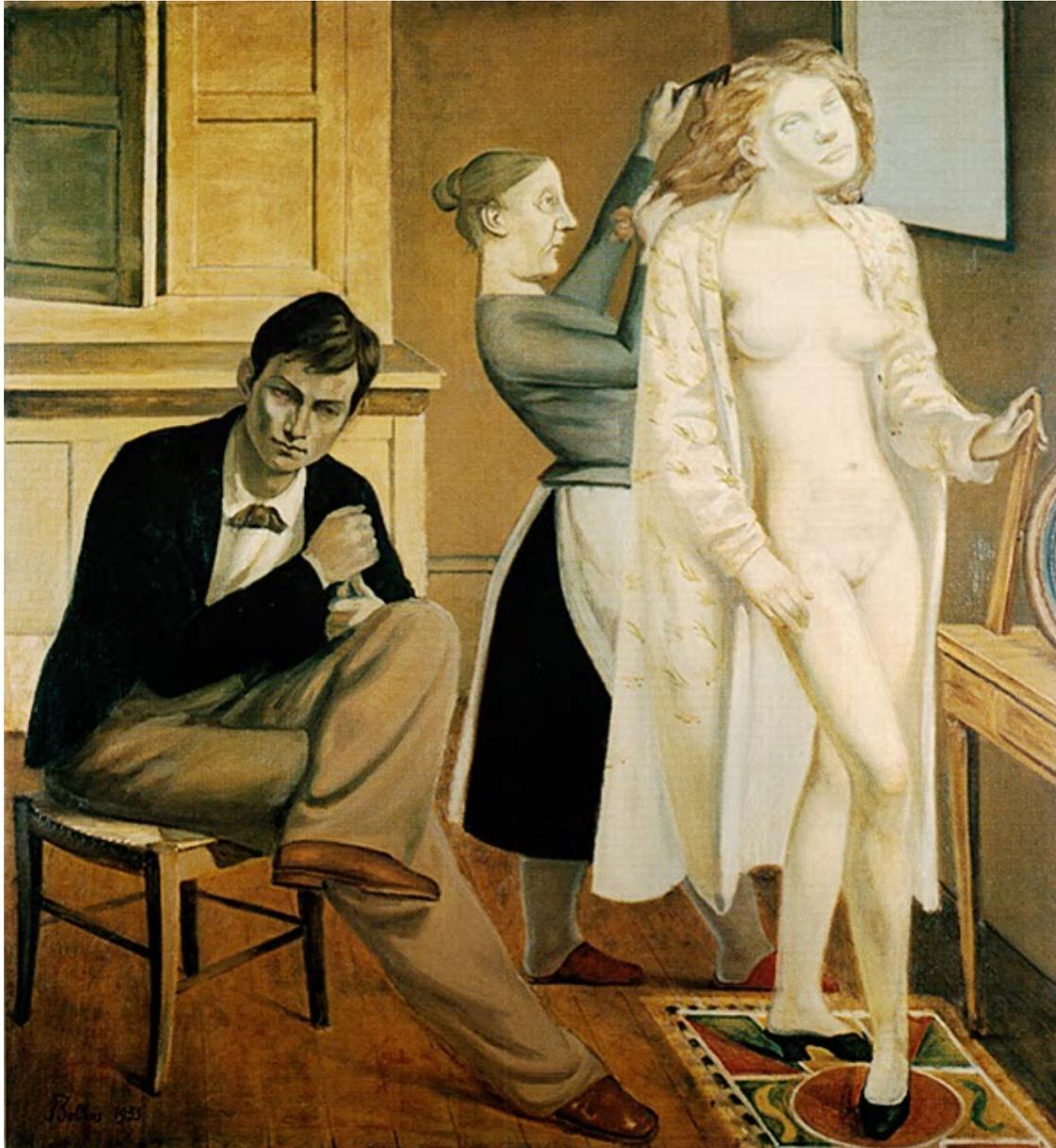


Enguerrand Quarton,
La Pieta de Villeneuve-les-Avignon (vers 1455)



La toilette de Cathy
(1933)

La toilette de Cathy (1933)



Lucas Cranach, *Vénus*



La toilette de Cathy (1933)



Heathcliff: "Pourquoi as-tu cette robe de soie?"
Emily Brontë, *Les Hauts de Hurlevent*

Alice (Alice dans le miroir, 1933)



...

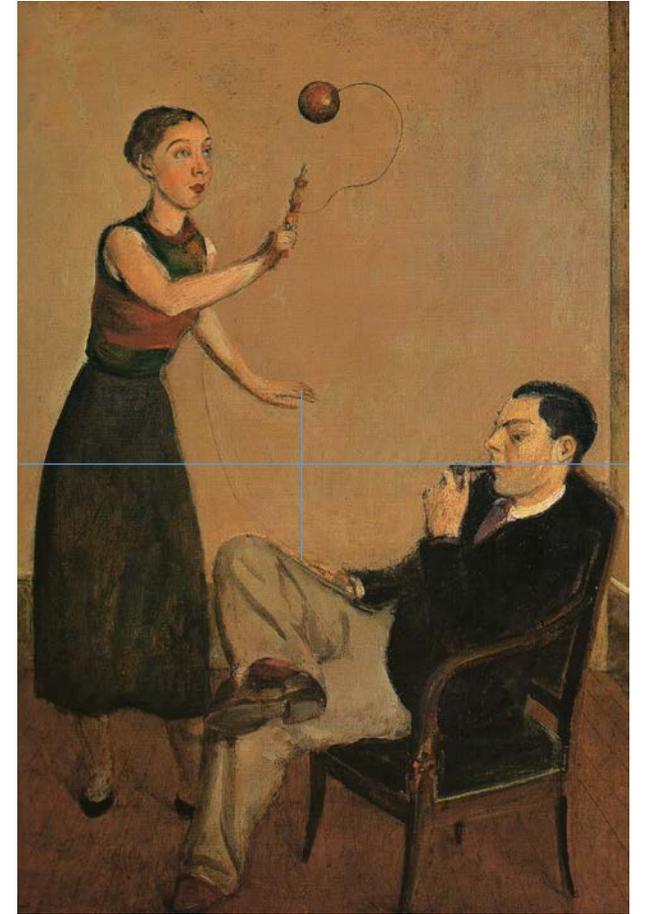
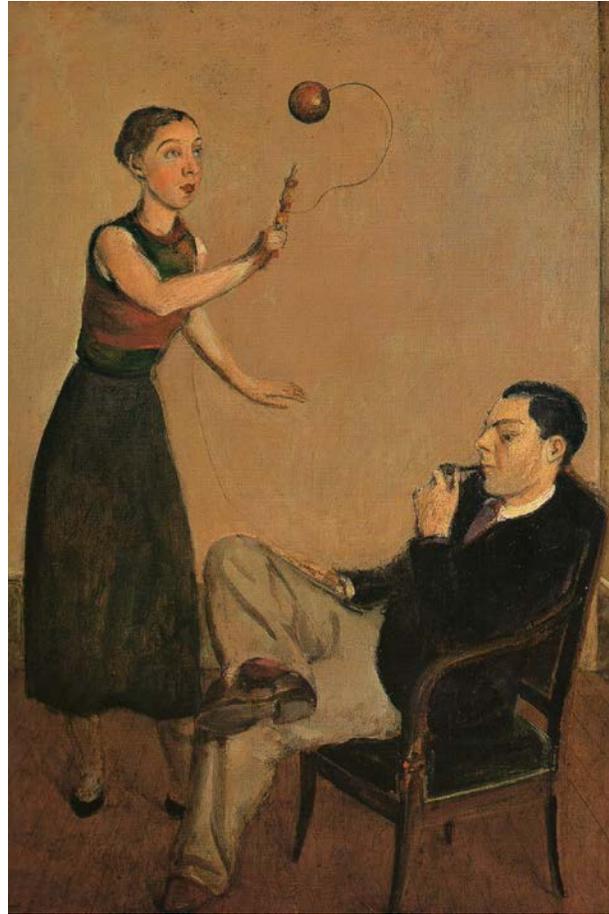
Près de mon lit debout l'arachnéenne Alice
Je la revois ouverte et dénudée au ventre
Saisissante et rosée, son sein trop lourd lubrique,
Et sur ses souliers bleus au désastre des chambres

Elle peigne en dormant chevelure mystique
Ses poils blonds pleins d'horreur dans l'atmosphère d'ambre

Pierre Jean JOUVE, *A Balthus*



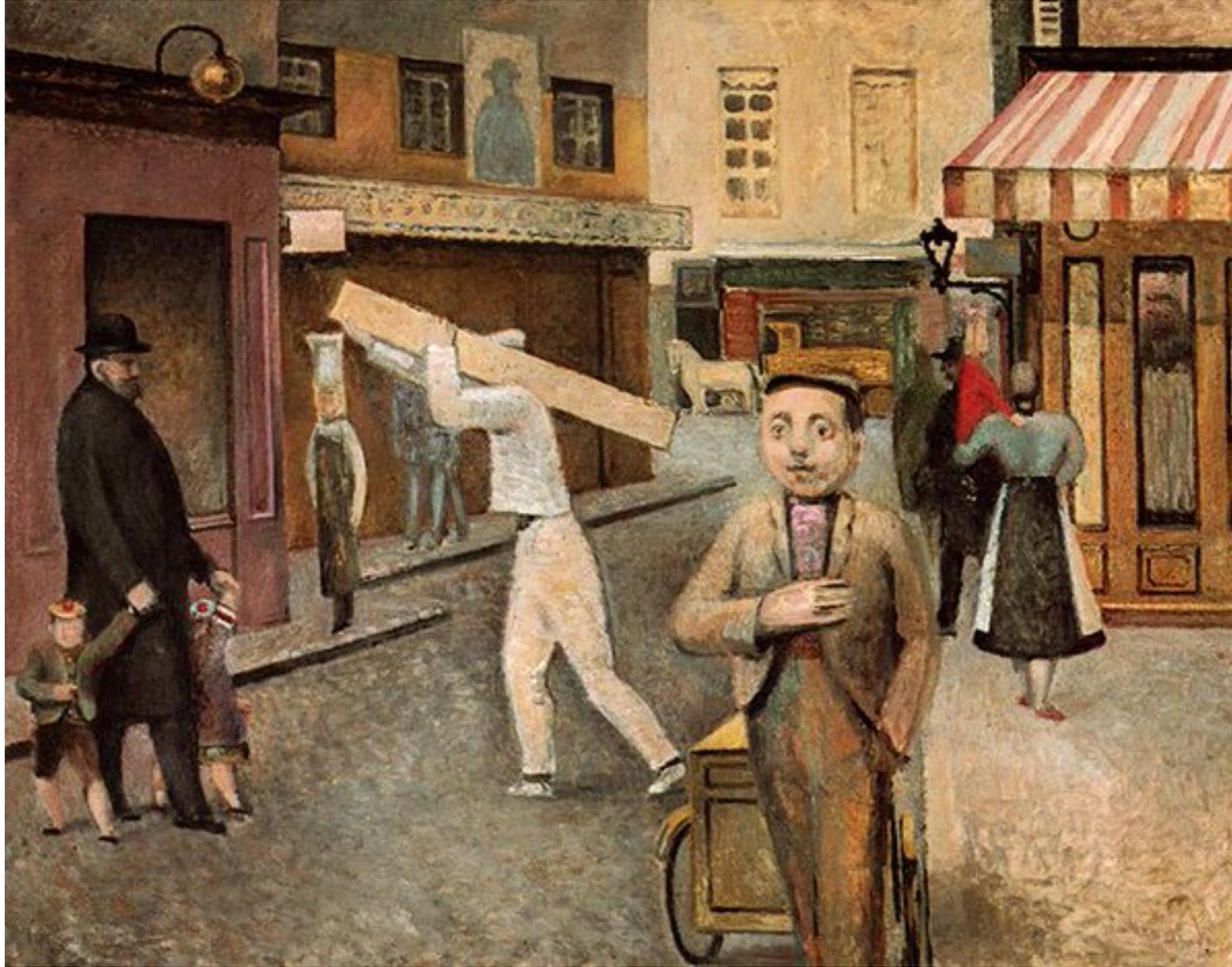
Alice (1933)



Pierre et Betty Leyris (1932 – 1933)



La Rue
(1933)

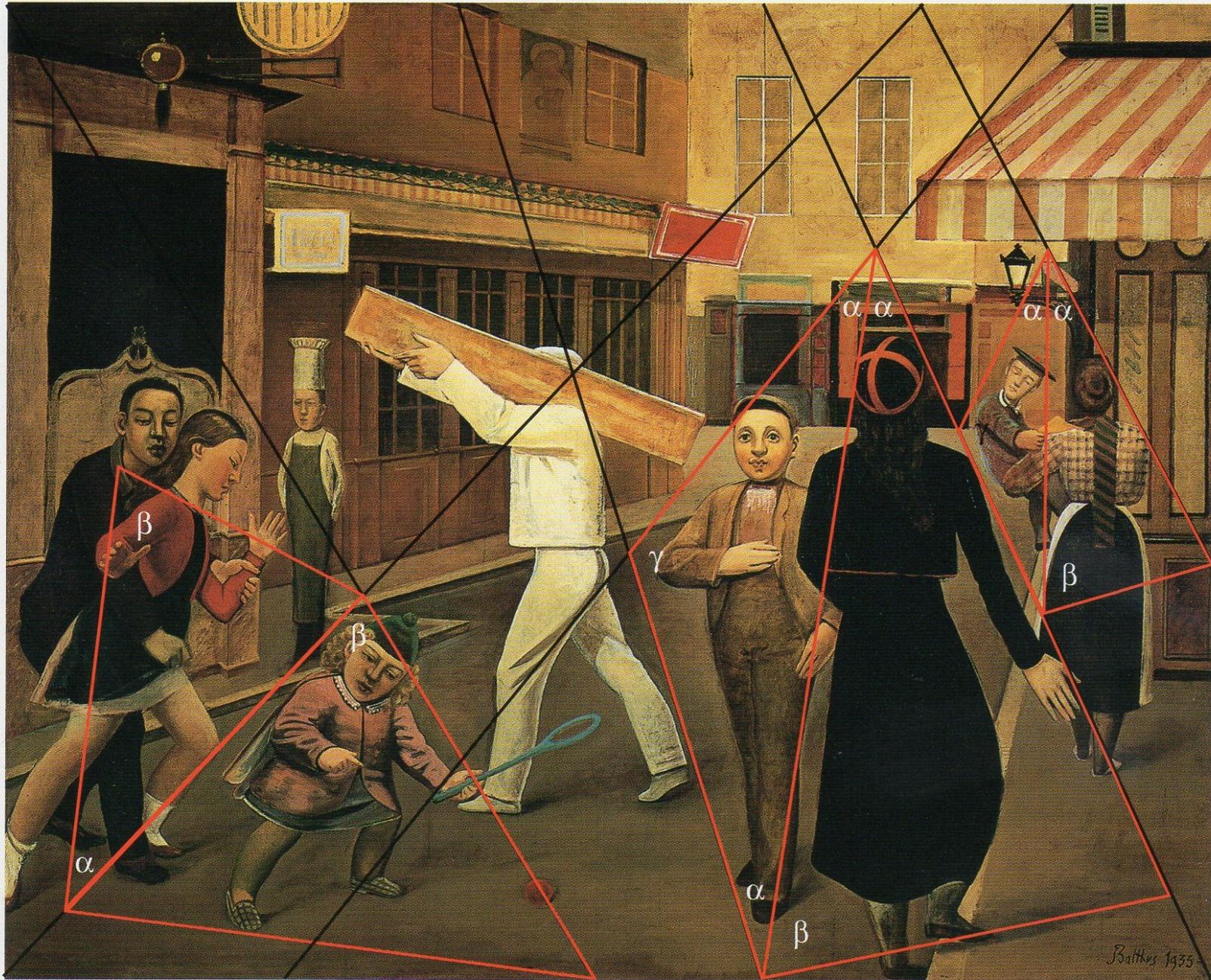


La Rue (1929)



La Rue,
premier état







Ci-dessous:

à gauche: Balthus, *La Rue* (détail)

à droite: Masaccio, *Histoire de Théophile* (détail)

Ci-dessus:

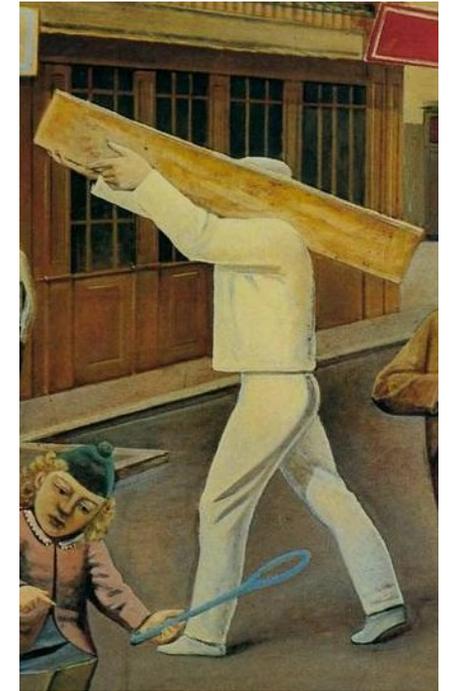
À gauche: Balthus, *La Rue* (détail)

À droite: Piero della Francesca,
Salomon accueillant la reine de Saba (détail)



Source:

Jean Clair, *Balthus, les métamorphoses d'Eros*



Piero della Francesca, *L'élévation de la croix*



à gauche:
Heinrich Hoffmann,
König Nussknacker und der arme Reinhold (1851)



Balthus, *Portrait de Derain* (1936)

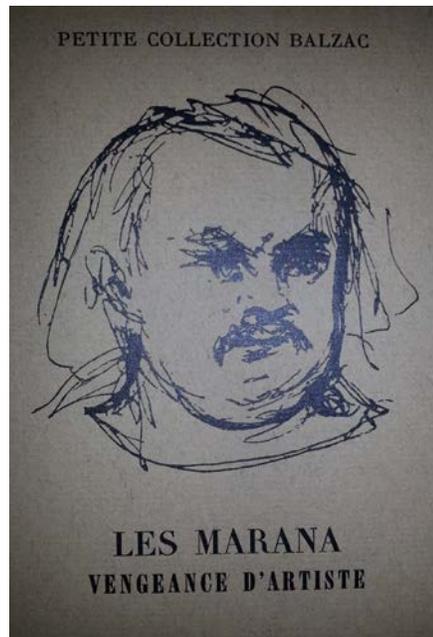
II. Balthus,
peintre d'intérieur:
1. Portraits et autoportraits



Portrait de Joan Miro et de sa fille Dolorès (1937)



Poussin, *Autoportrait* (1650)



Rodin, *Balzac*
Balthus, *Balzac* (dessin, 1947)

Balthus (1937)

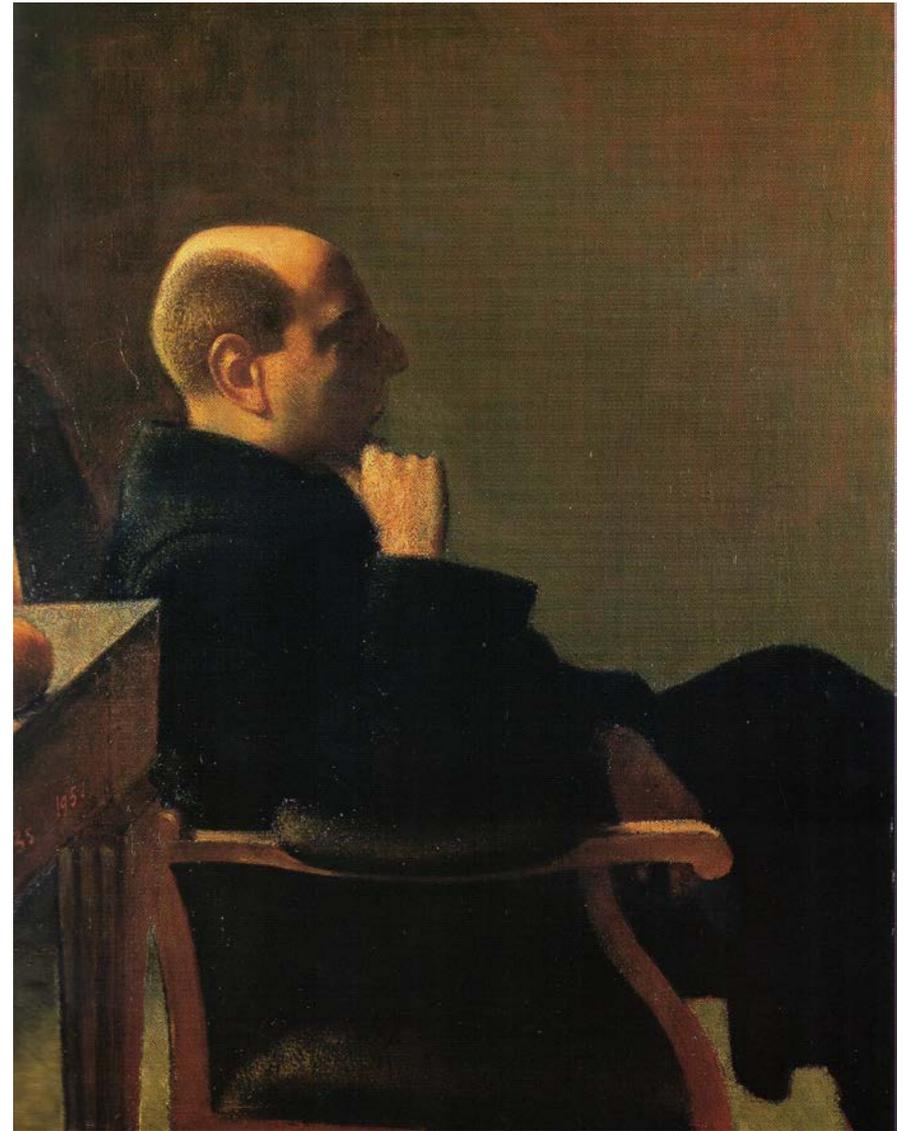


Irving Penn (1948)





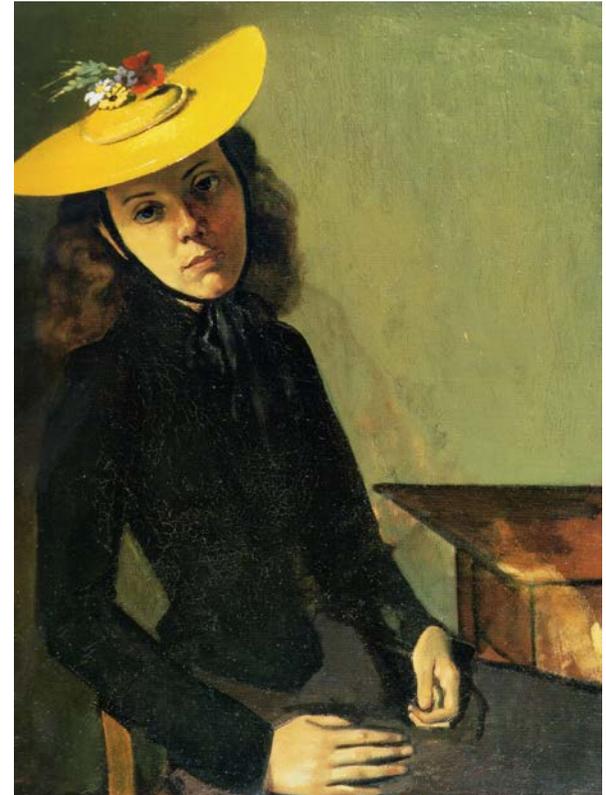
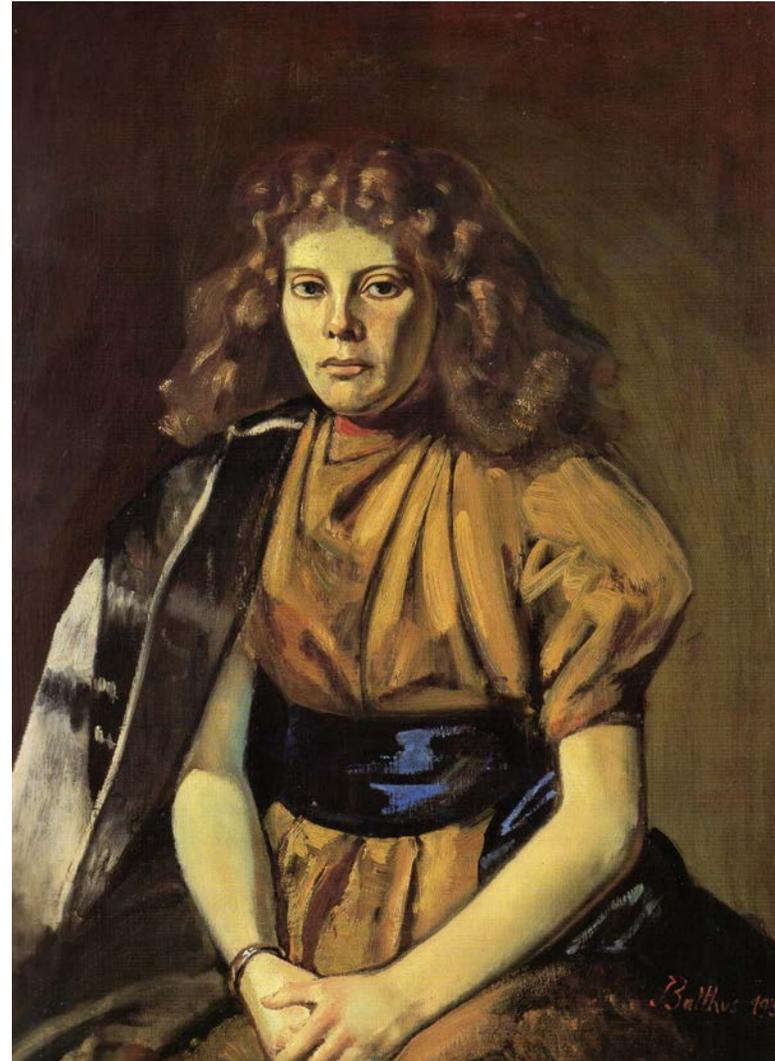
Pierre Matisse (1938)



Claude Hersaint (1949)

La jupe blanche, portrait d'Antoinette (1937)



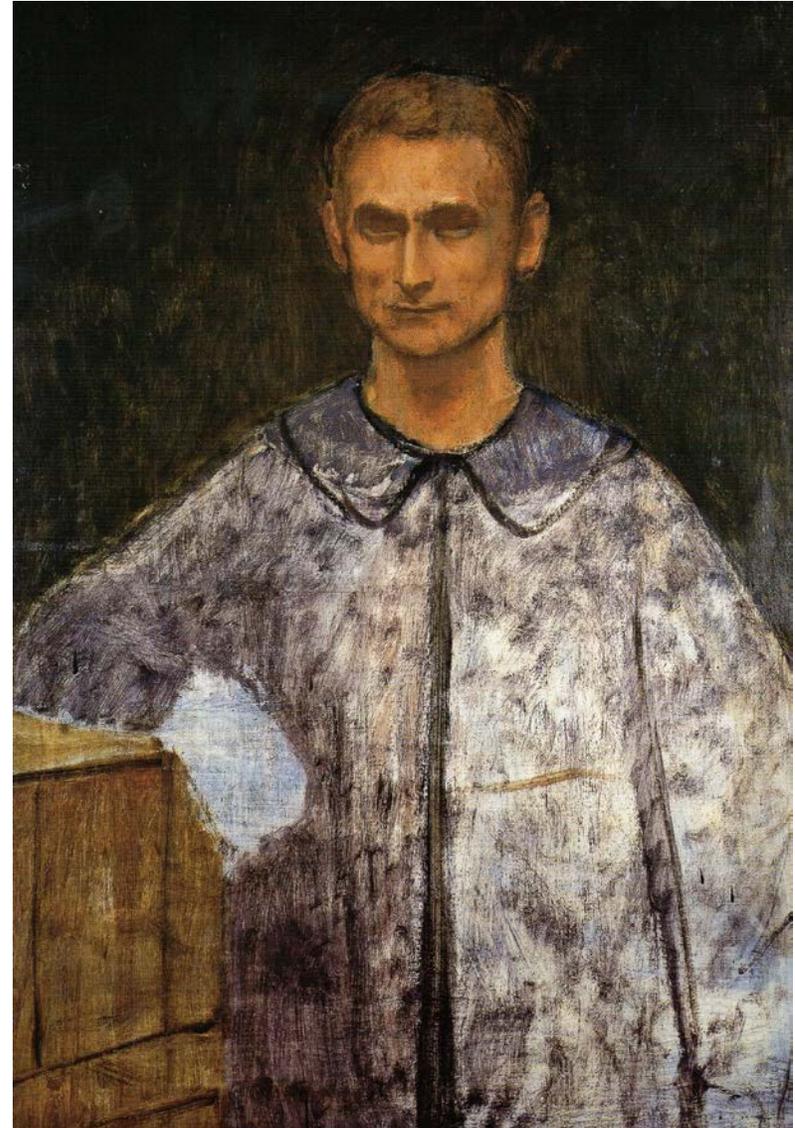
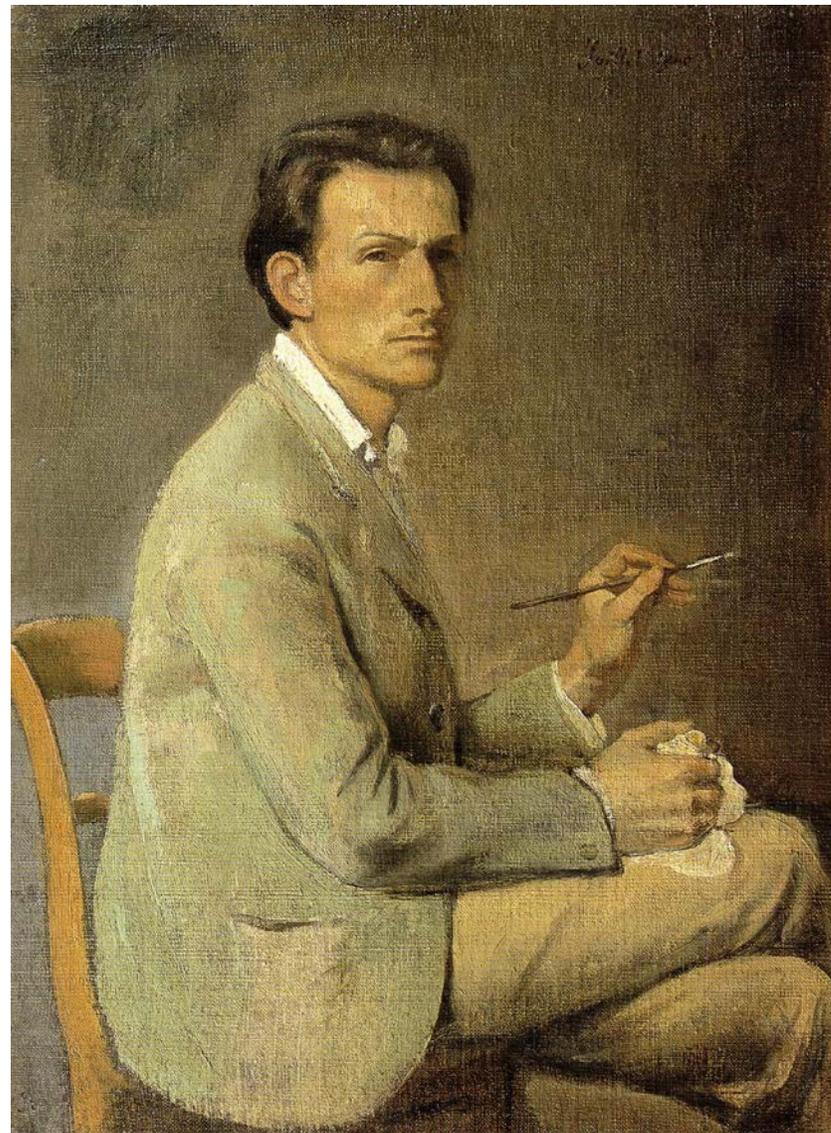
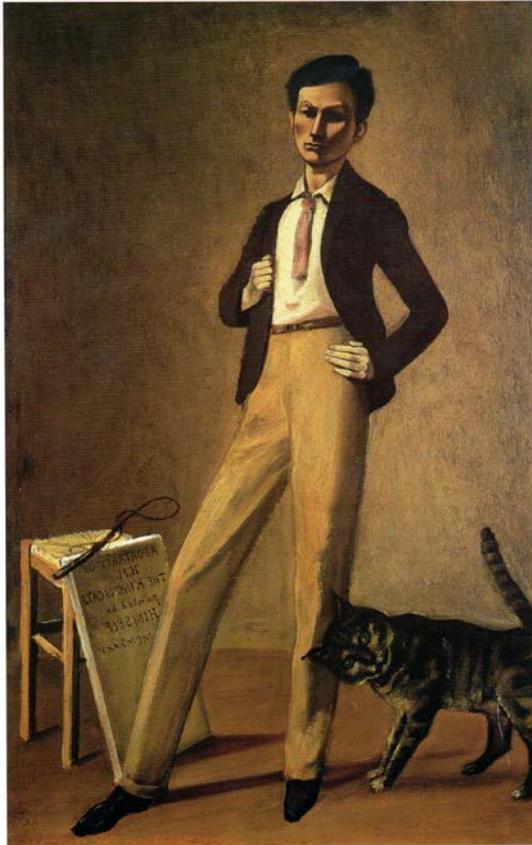
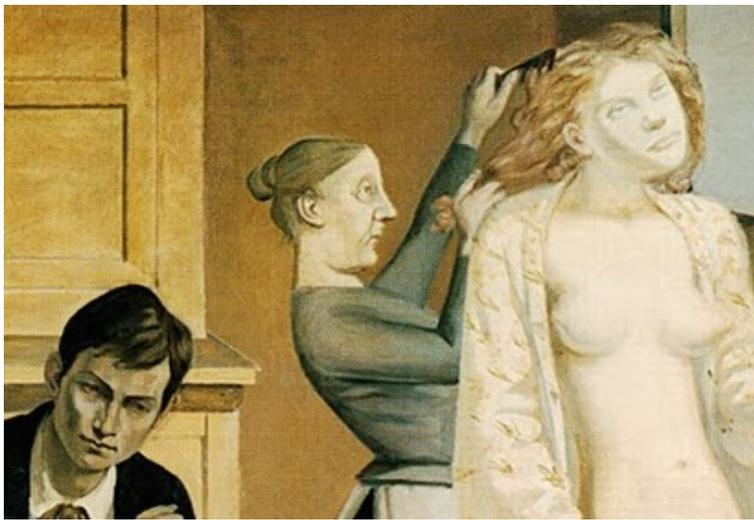


Portraits d'Antoinette

La jupe blanche (1937)

Femme à la ceinture bleue (1937)

Le chapeau bernois (1939)



Autoportraits

1949

1940

Le roi des chats, 1935

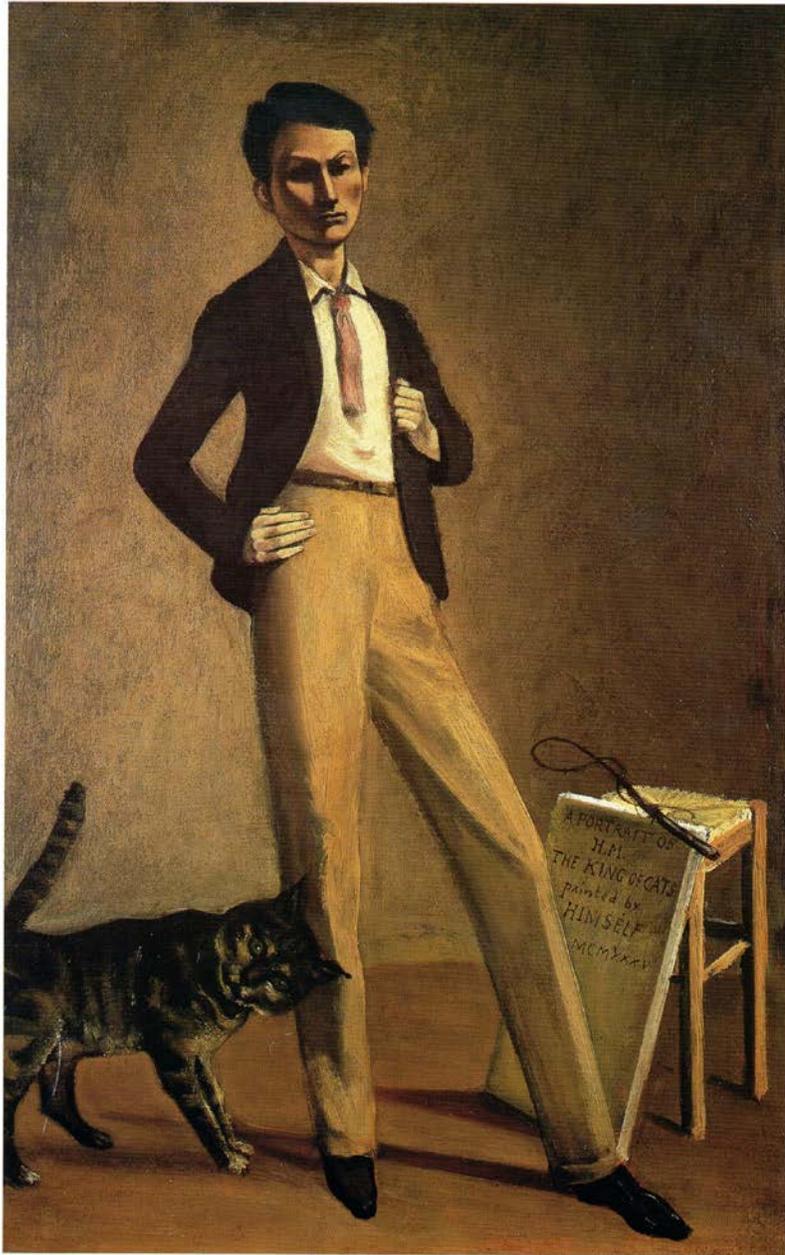


Passage du Commerce-Saint-André (1952-1954)

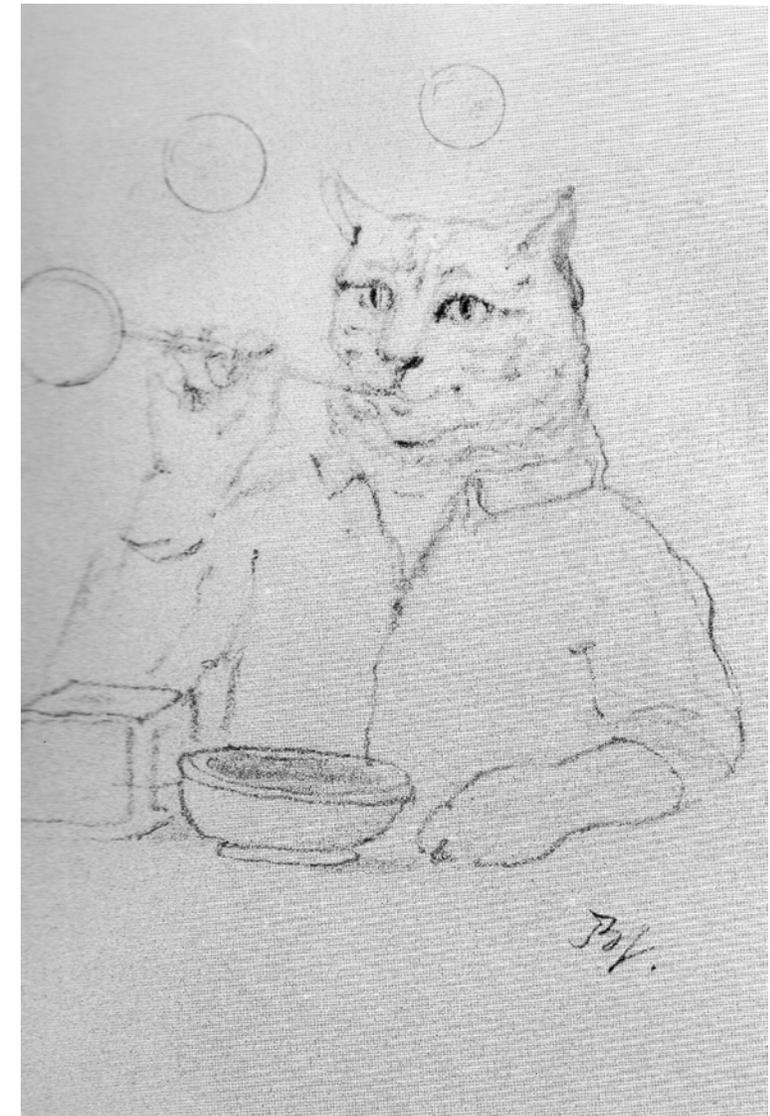


Le peintre et son modèle (1980-1981)

II. 2. Les chats de Balthus



A PORTRAIT OF
H. M.
THE KING OF CATS
painted by
HIMSELF
MCMXXXV



(1981)



(1921)



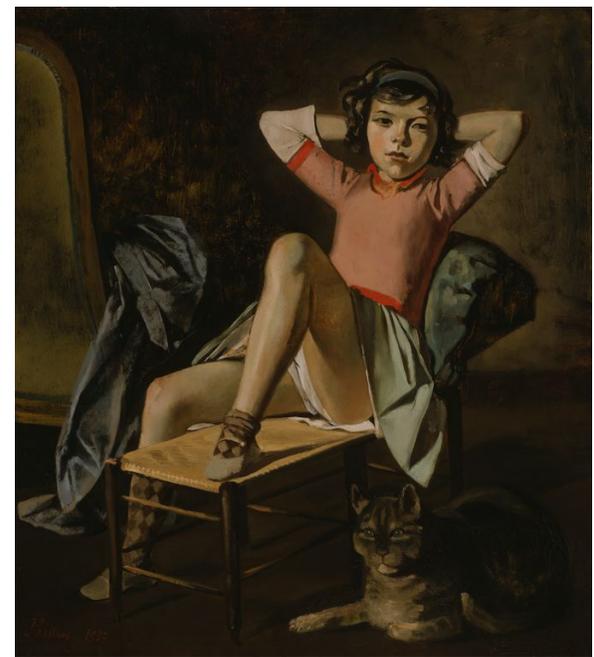
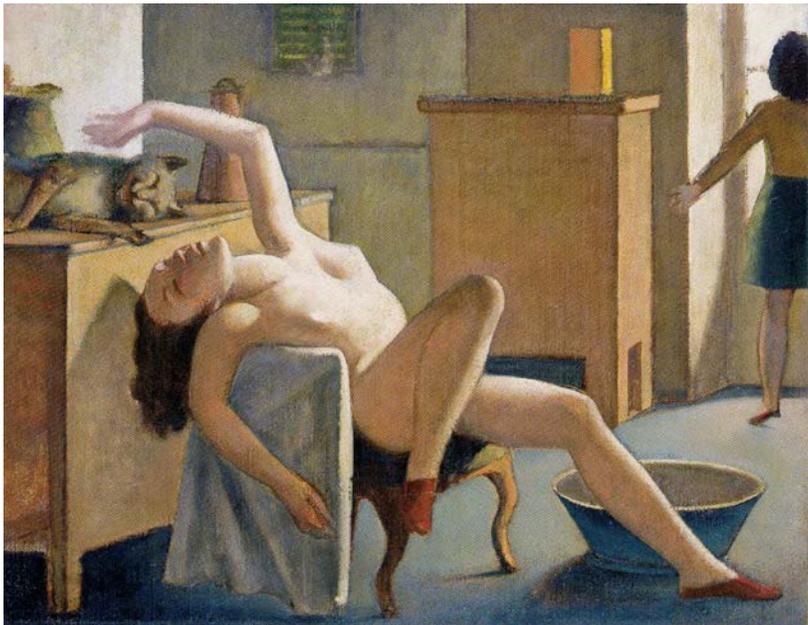
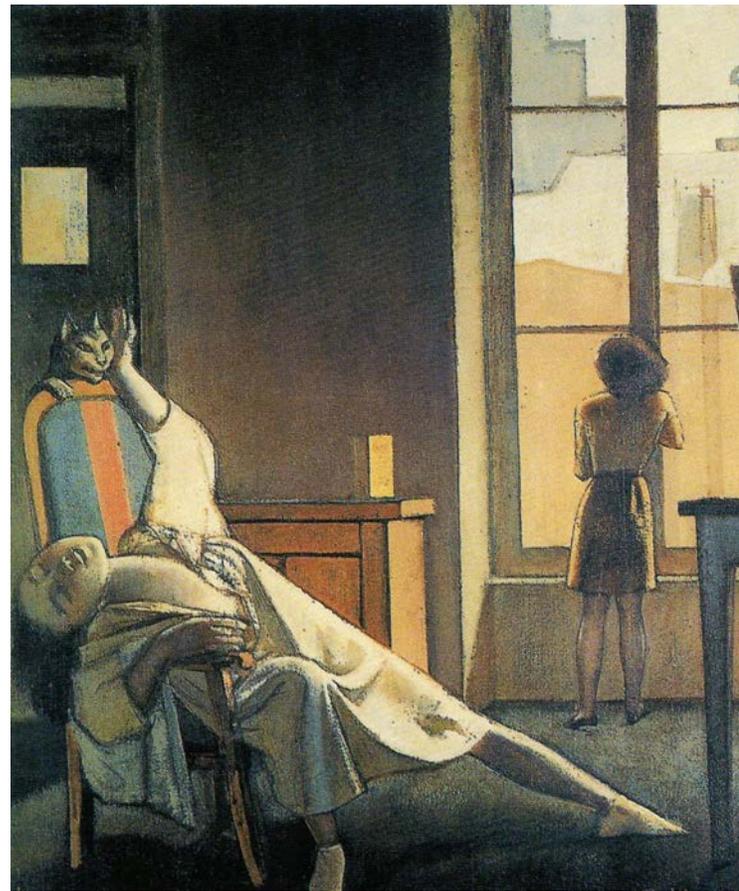
*Le chat
de
"La
Méditerranée"
(1949)*



Balthus, *Laurence Bataille* (encre, 1948)

“Laurence me raconta qu’après les premières séances de pose elle s’était plainte à Sylvia, sa mère, et à son beau-père, que Balthus se montrât trop entreprenant. Elle s’était fait rembarrer par ceux-ci, qui lui dirent qu’elle devait s’estimer heureuse qu’un artiste comme Balthus veuille faire son portrait. Elle se l’était tenu pour dit et n’avait pas résisté longtemps au grand homme, mais elle avait gardé quelque amertume de n’avoir pas trouvé de soutien à cette occasion.”

Catherine Millot, *La vie avec Lacan.*(2016)



II. 3. Des chats, des enfants ... et des jeunes filles



Thérèse (1938)



Thérèse rêvant (1938)



Jeune fille au chat (1937)

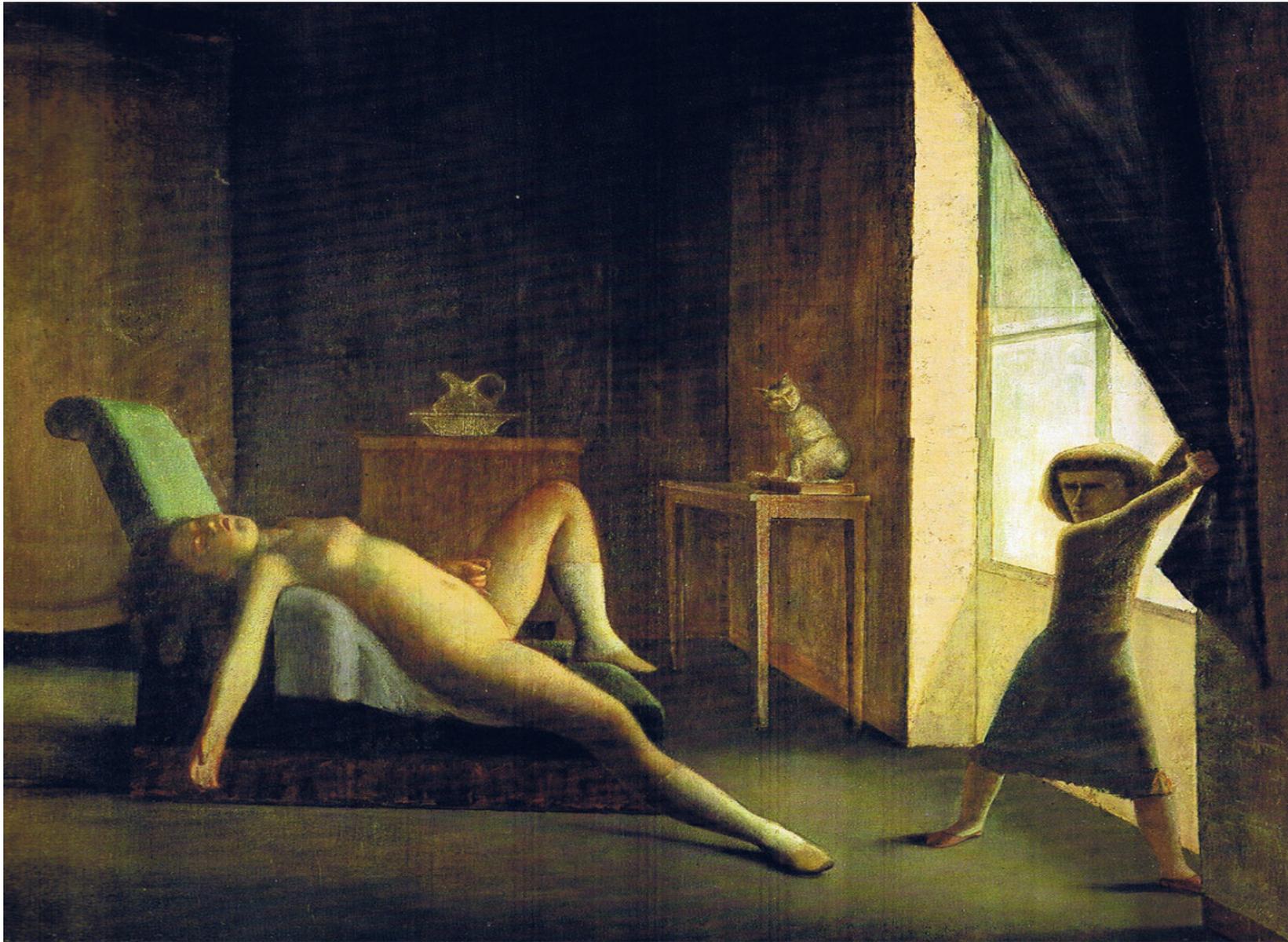


Publicité de 1901

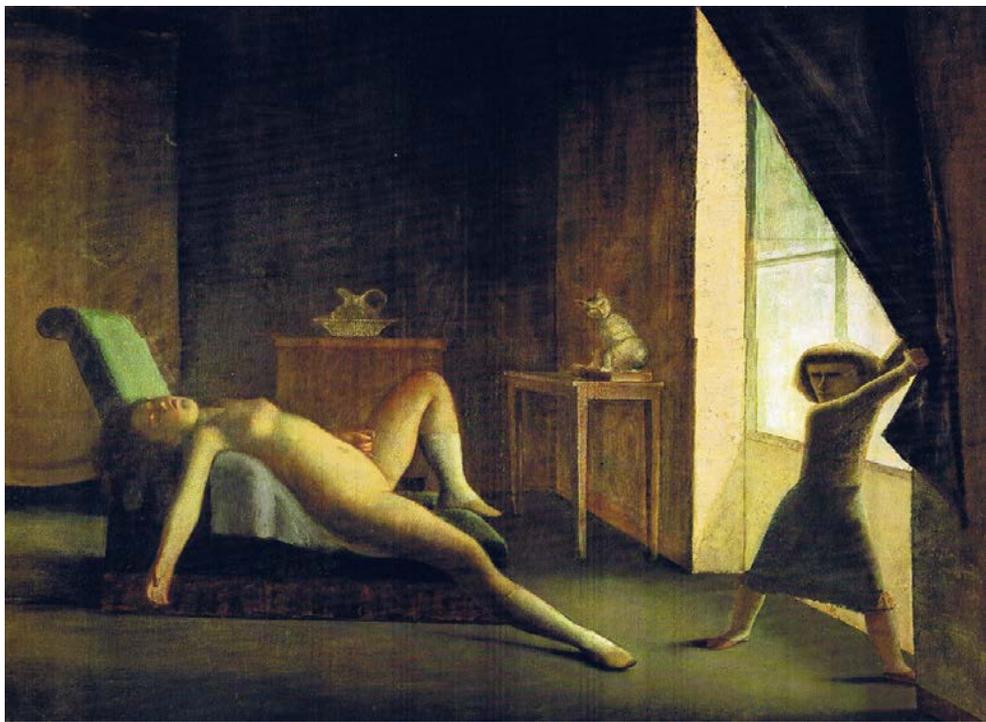


Les beaux jours

(1945-1946)



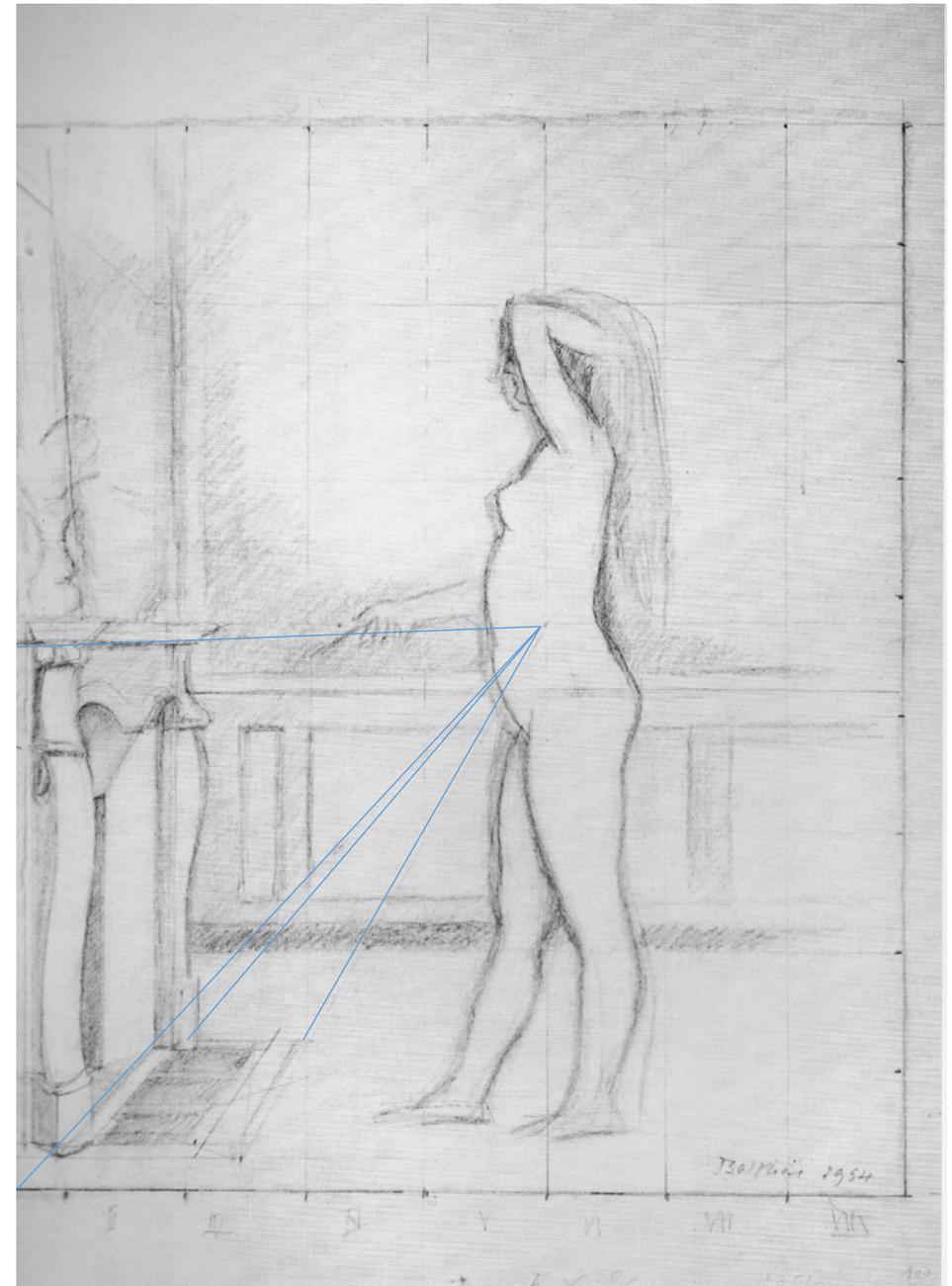
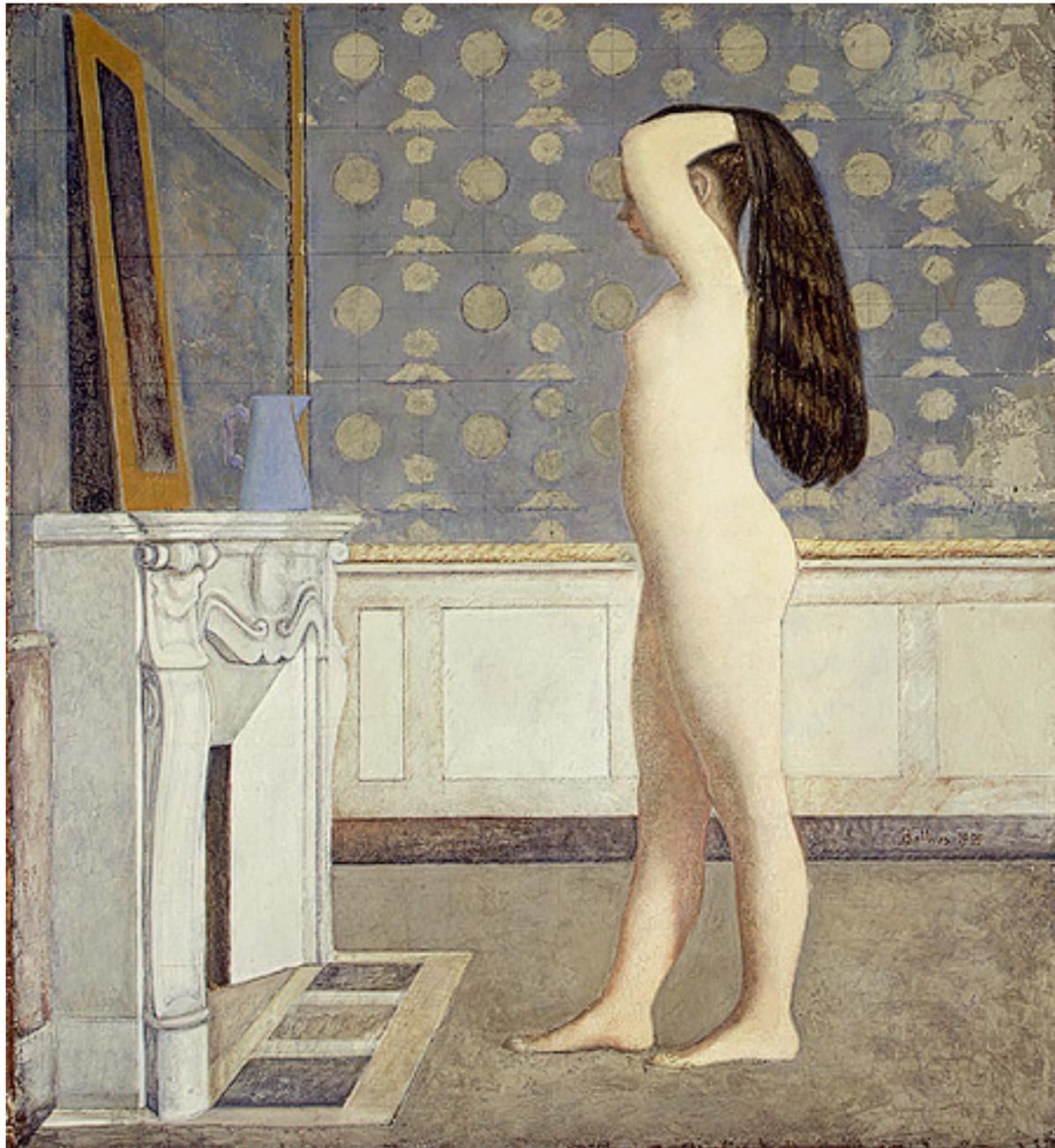
La chambre
(1952-1954)
255 X 370 cm



J. Füssli,
Le cauchemar
(1782)



Pierre Klossowski, illustration de
Roberte ce soir

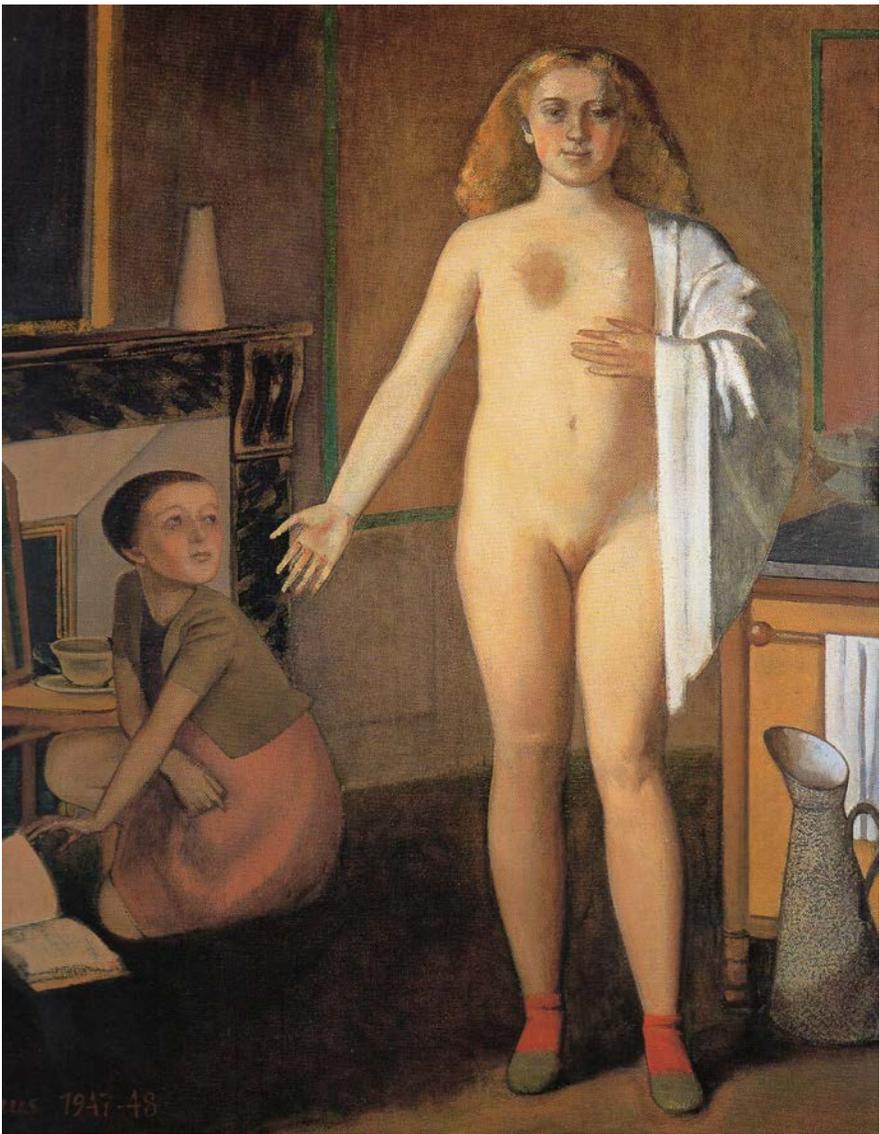




Nu devant la cheminée (1955)

“On a prétendu que mes jeunes filles dévêtues étaient érotiques. Je ne les ai jamais peintes avec cette intention qui les aurait rendues anecdotiques, bavardes. Or je voulais justement le contraire, les entourer d’une auréole de silence et de profondeur, créer comme un vertige autour d’elles. C’est pour cela que je les ai considérées comme des anges.”

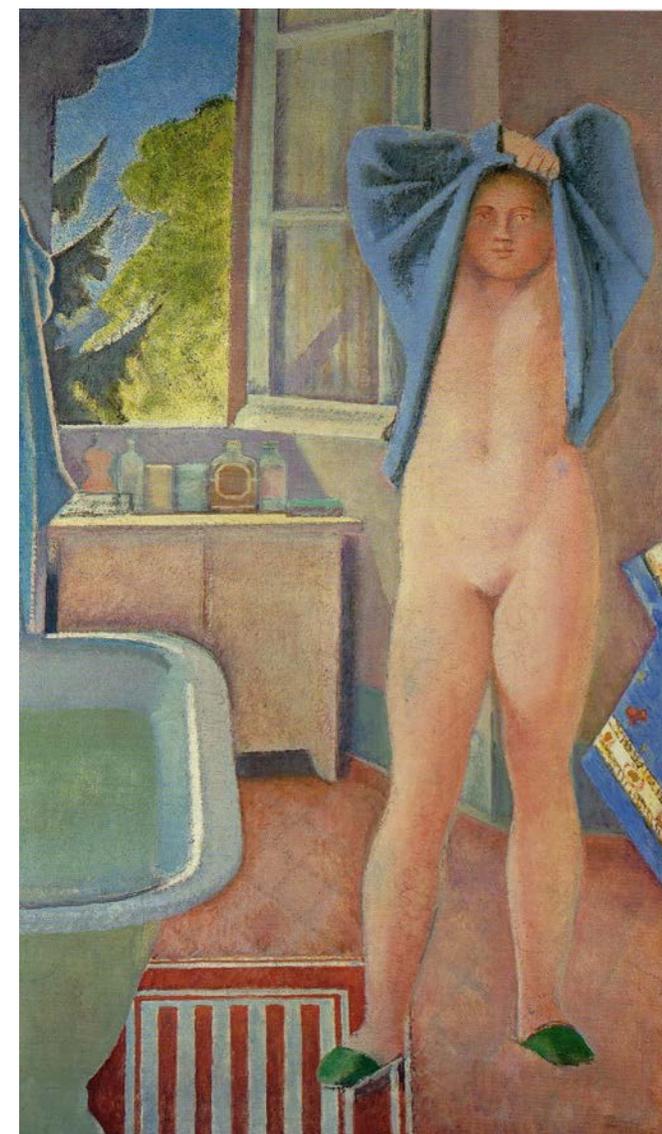
Mémoires de Balthus, recueillis par
Alain Vircondelet



La chambre (1947-1948)



Jeune fille à sa toilette (1948)



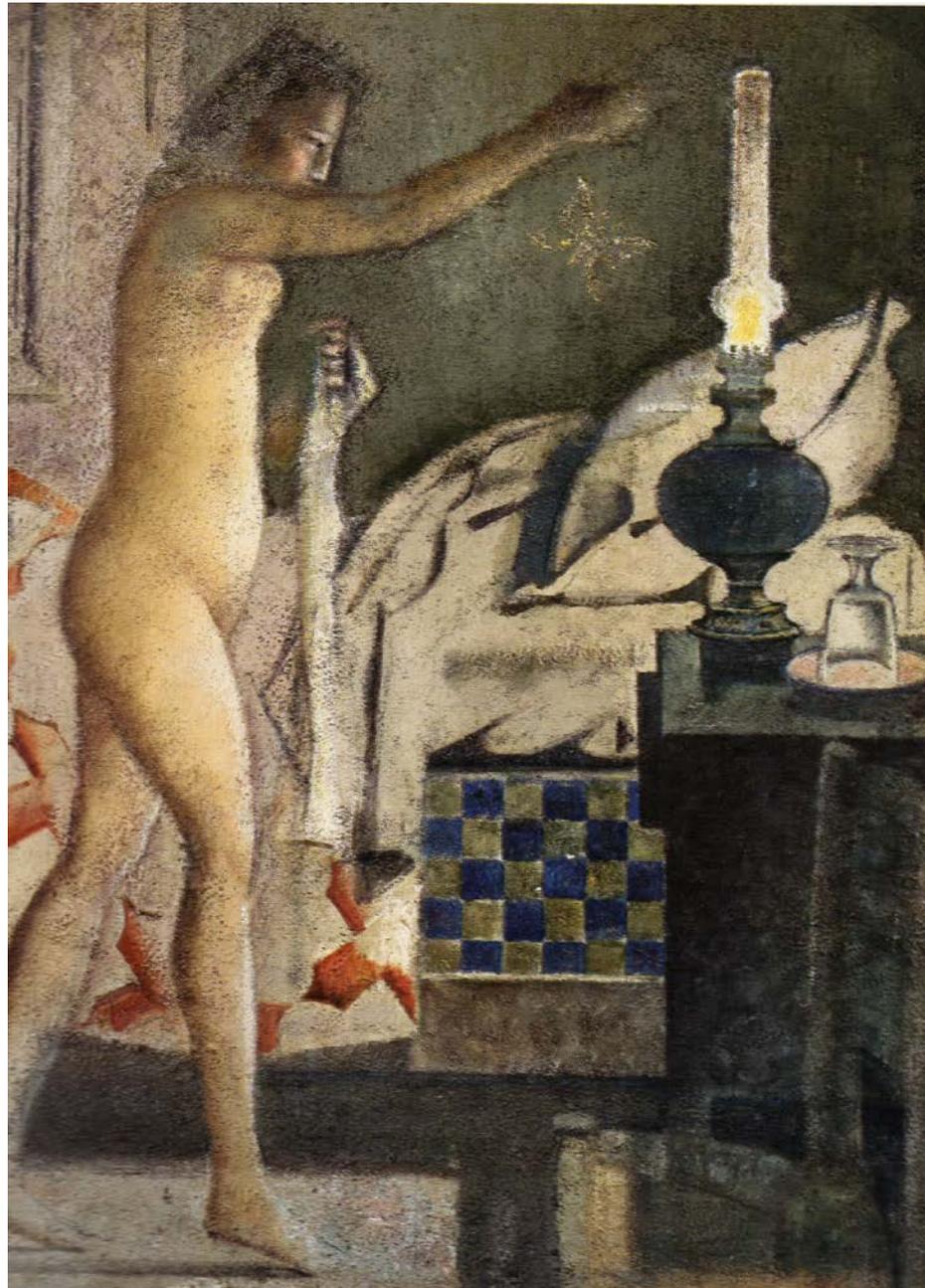
Le drap bleu (1958)



Le fruit d'or (1956)



Le rêve I (1955)



La Phalène (1959)



La patience (1943)



La partie de cartes (1948 – 1950)

III. Balthus et le monde extérieur

1. Les années 1930 - 1940



La caserne (1933)

La montagne (1937)



Larchant (1939)



Paysage de Champrovent (1942-1945)



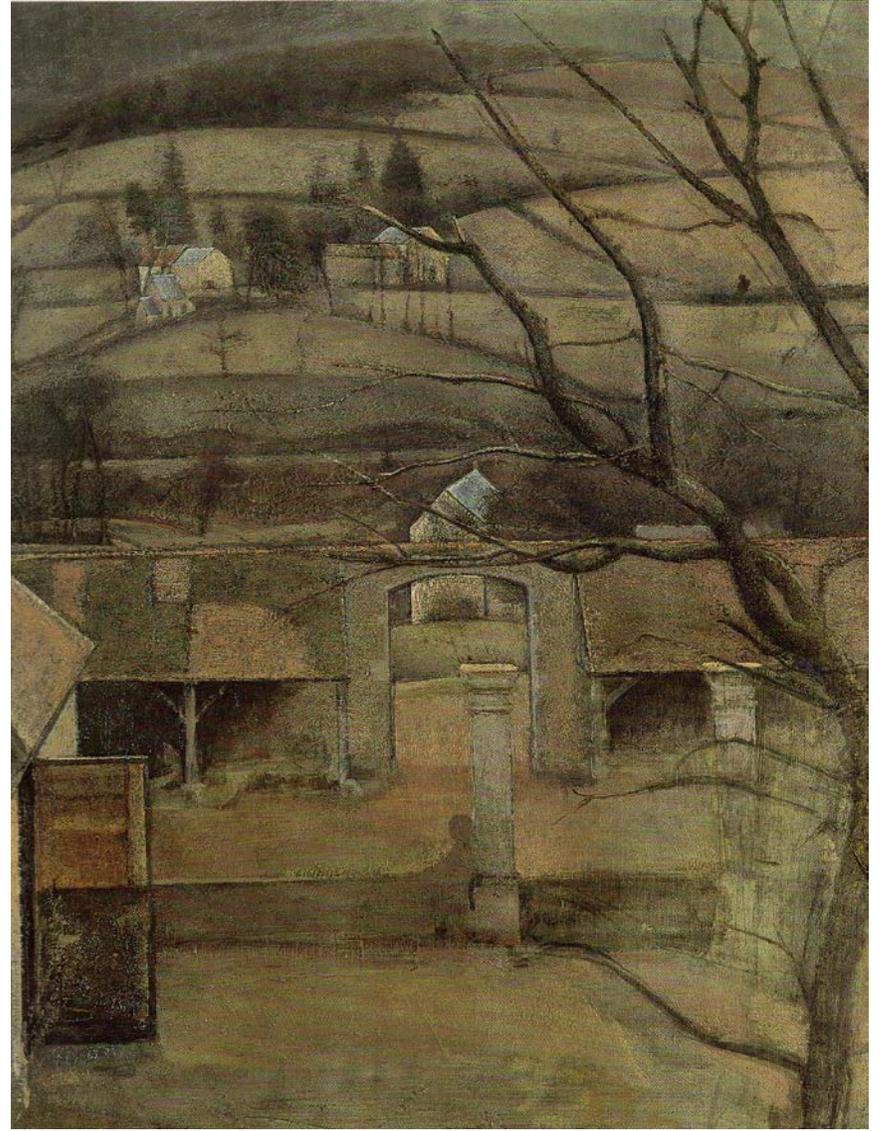
“Comparaisons et réminiscences affluent: Poussin, Corot, Courbet. La composition par courbes croisées est un modèle du genre. La perspective échelonne avec méthode ses plans successifs jusqu’aux montagnes bleutées et indistinctes de l’horizon ... La lumière de fin d’après-midi est admirablement répartie sur les prés, les tertres, les haies et les grands arbres. Ce tableau se veut un chef d’oeuvre. Et c’est bien ce qui gêne en lui.”

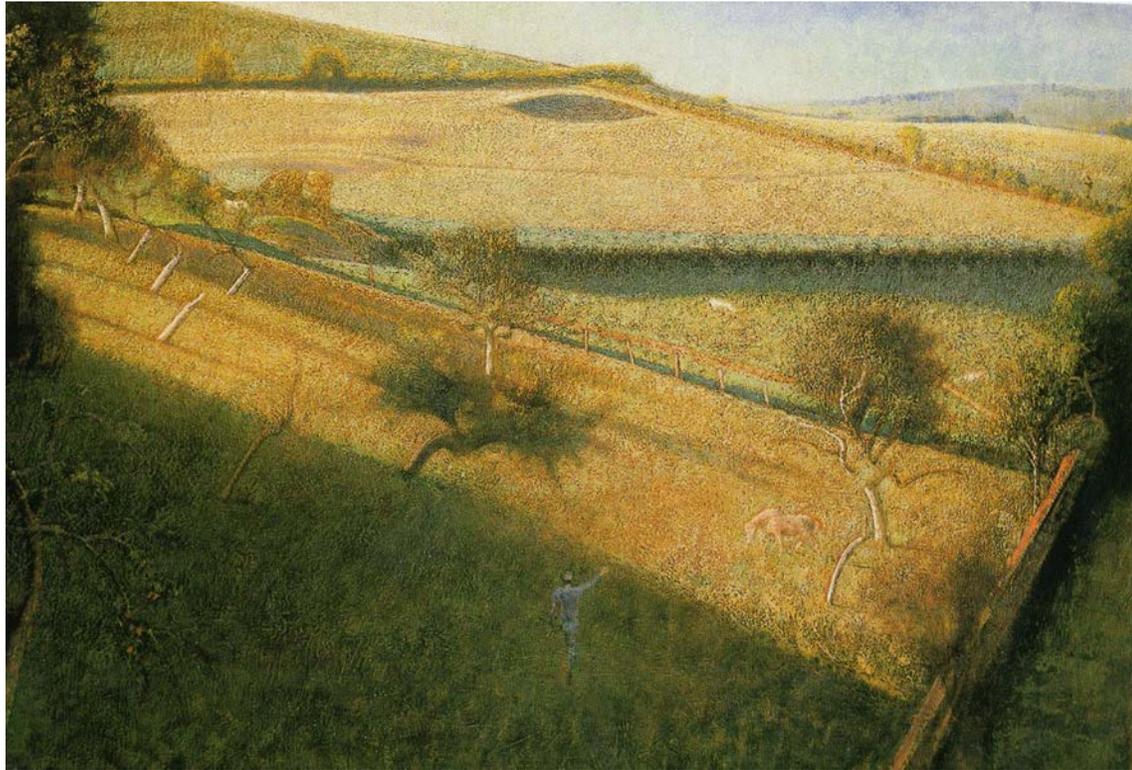
Philippe Dagen

III. 2. Balthus à Chassy (Nièvre), 1953 - 1961

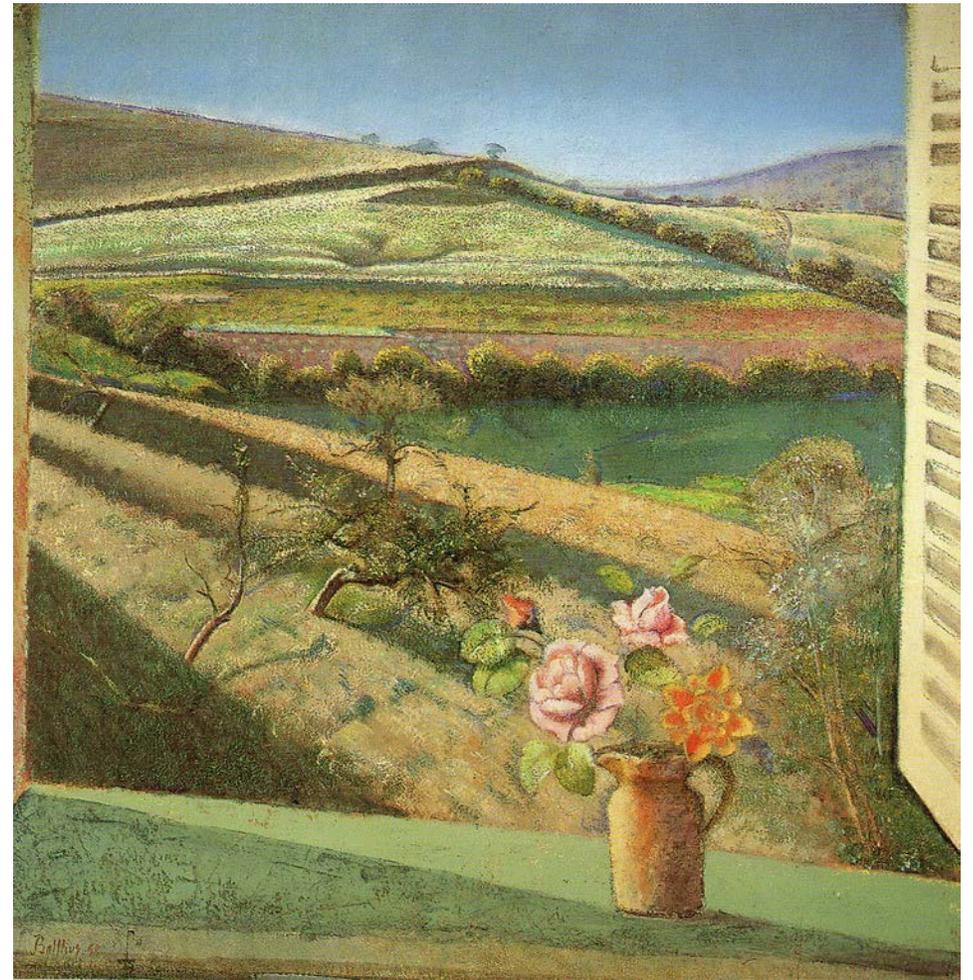


*Cour de ferme
(Grand paysage à l'arbre)
(1960)*





*Grand paysage aux arbres
(le champ triangulaire)
(1955)*



*Bouquet de roses sur la fenêtre
(1958)*



Jeune fille à la fenêtre
(1953)

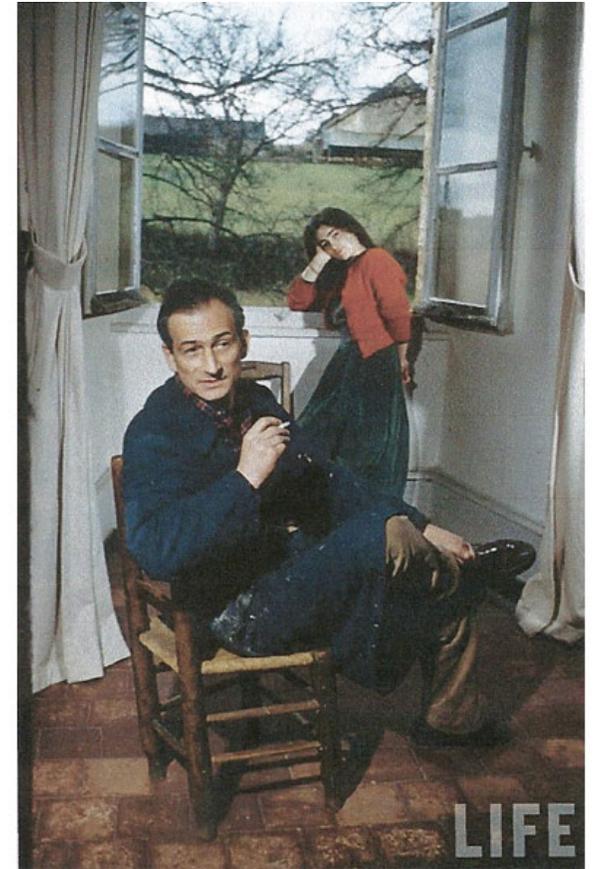


Caspar David Friedrich (1822)



Moritz von Schwind (1857)

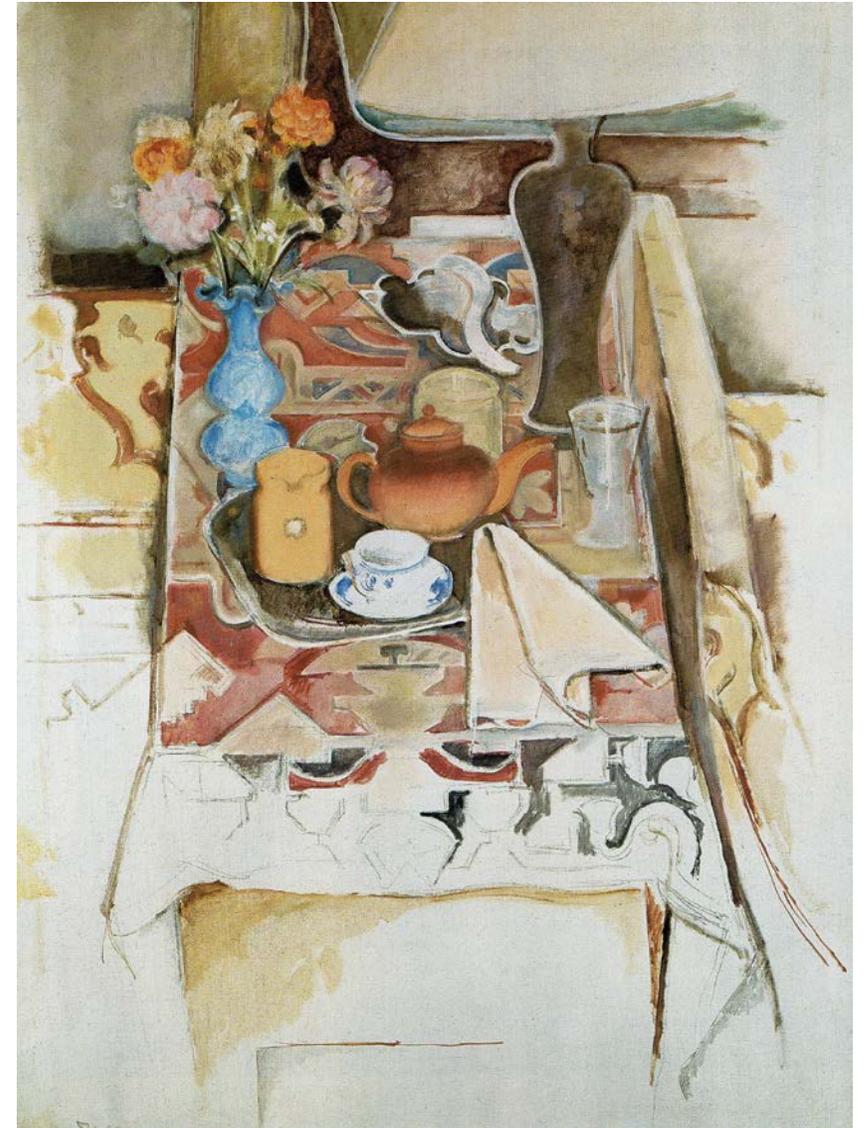
Christoffer Eckersberg (1852)





Pommes et
coing
(1956)

Coing et
poire
(1956)



Nature morte à la lampe (1958)

Le passage du Commerce-Saint-André (1952-1954)

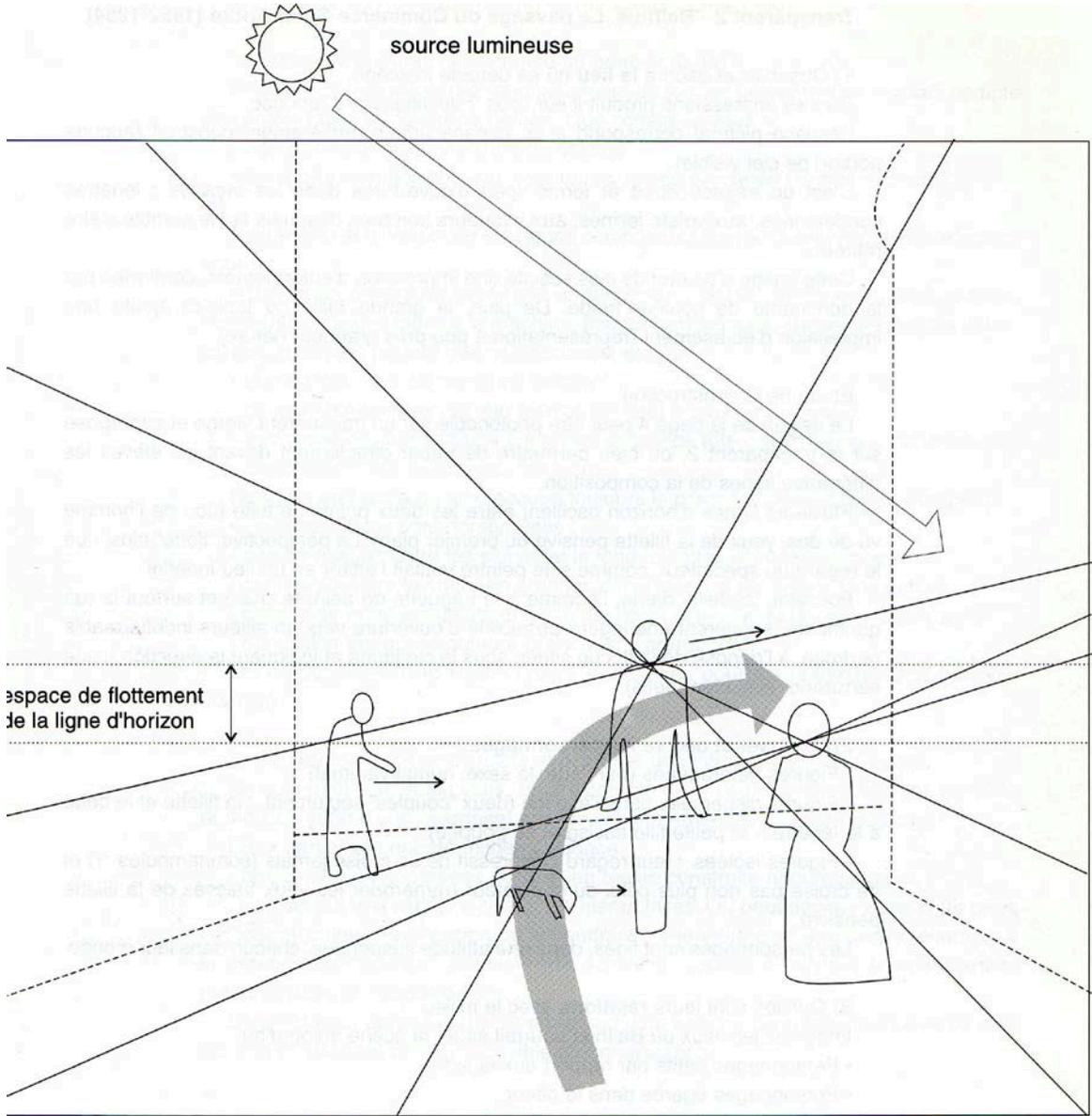




Passage du Commerce-Saint-André



Passage du Commerce-Saint-André

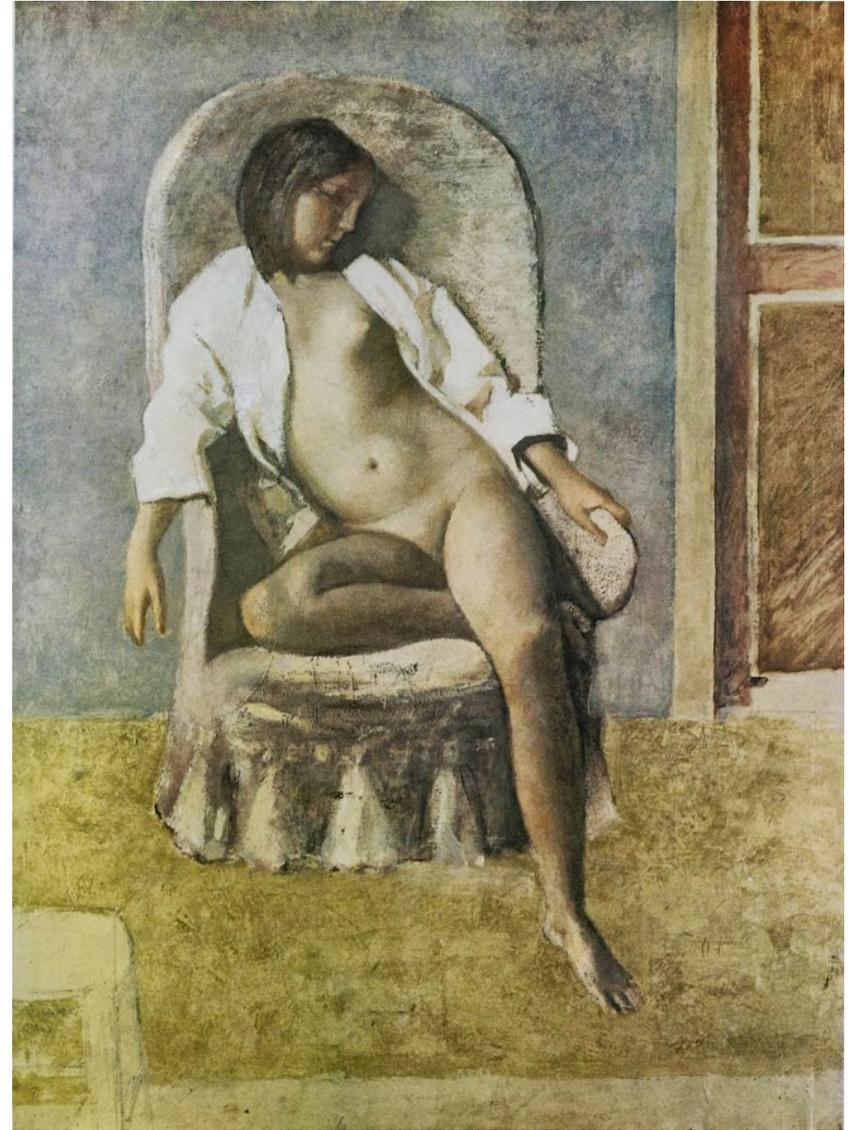


Epilogue: Le temps de la reconnaissance,

Rome,
Villa Médicis

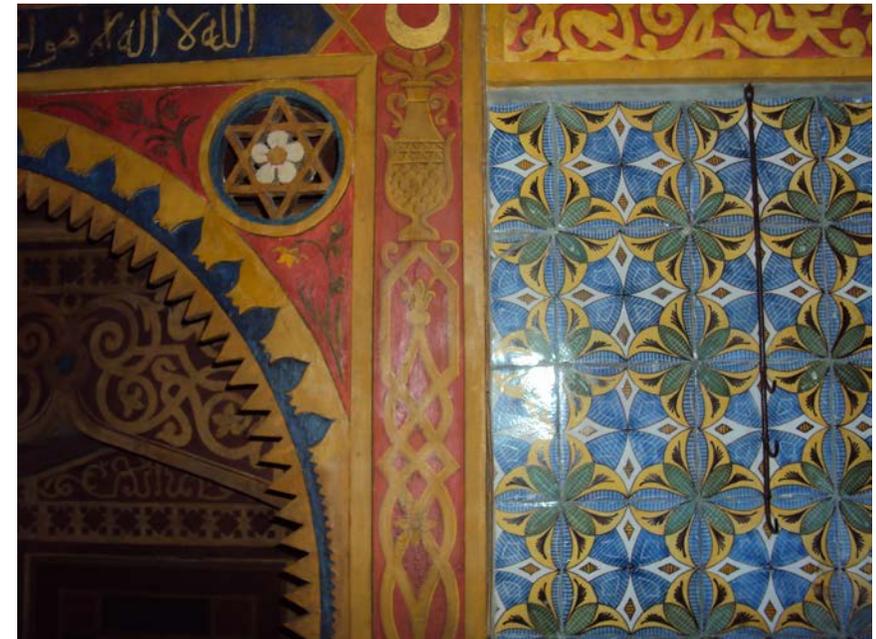


Monte Calvello



Nu au repos (1977)

La chambre turque (1963 – 1966)





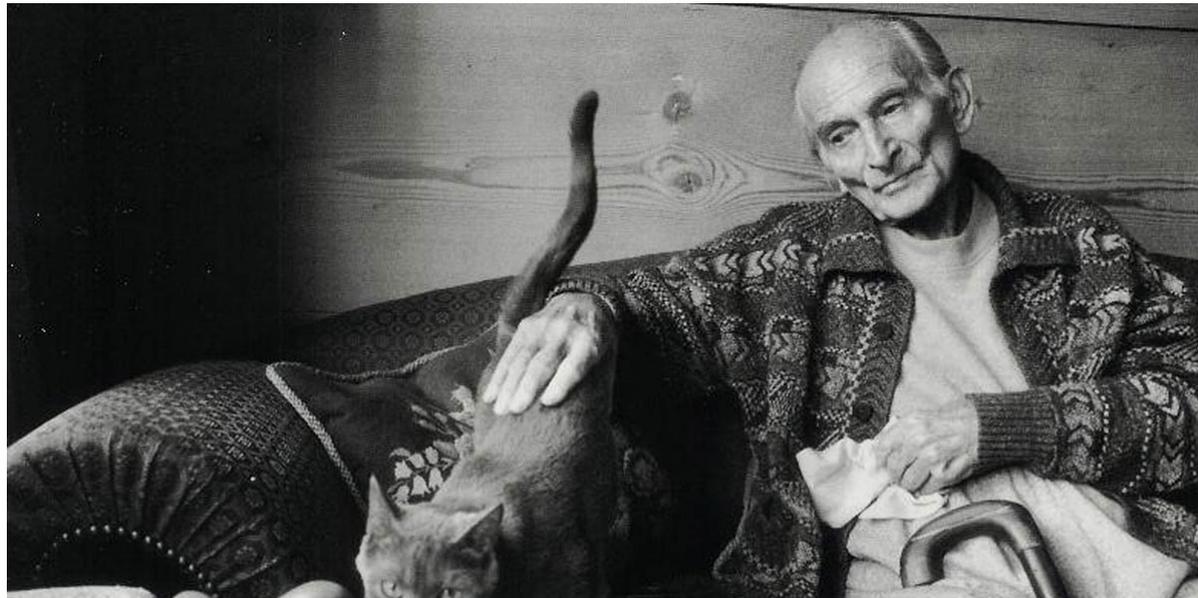
Japonaise à la table rouge (1967-1976)



Japonaise au miroir noir (1967-1976)



Rossinière
(Suisse)



Katerina Jebb,
Balthus ashtray





Le chat au miroir I (1977-1980)



Le chat au miroir II (1986-1989)



Le chat au miroir III (1989-1994)



Le chat au miroir I (1977-1980)

Polaroïds





Le chat au miroir I (1977-1980)



Le chat au miroir II (1986-1989)



Le chat au miroir III (1989-1994)

Jeune fille à la mandoline (2000-2001)



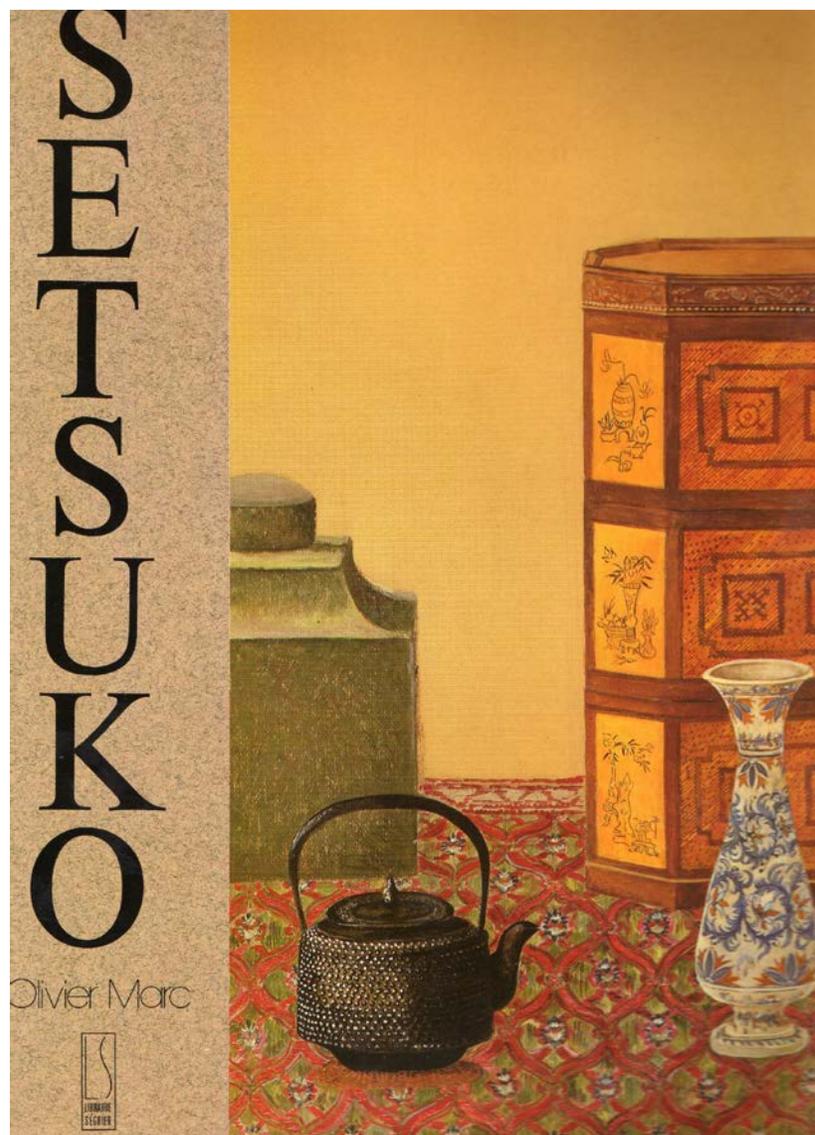
Tableau resté inachevé



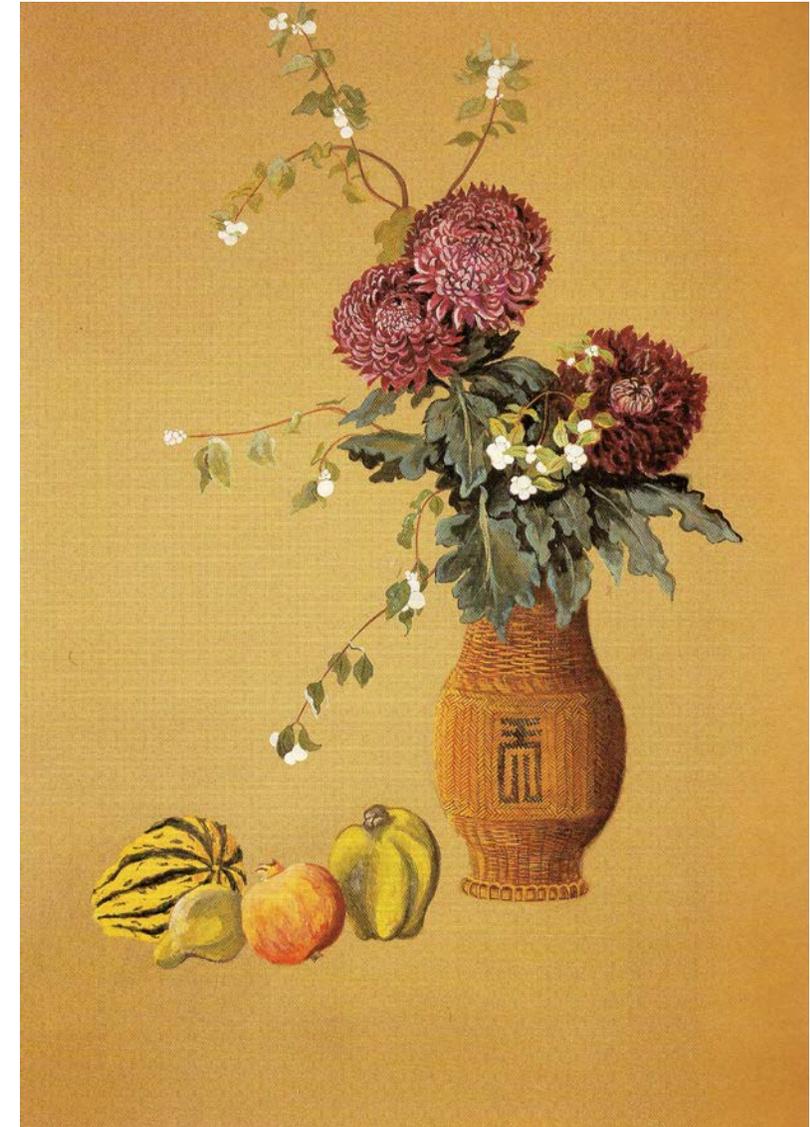
Katia lisant (1976)

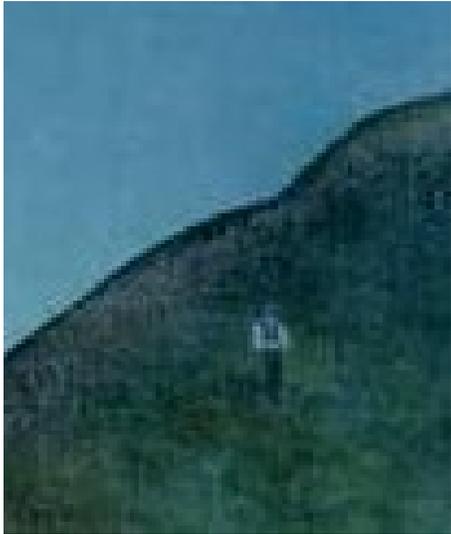
BALTHUS

1908 -2001



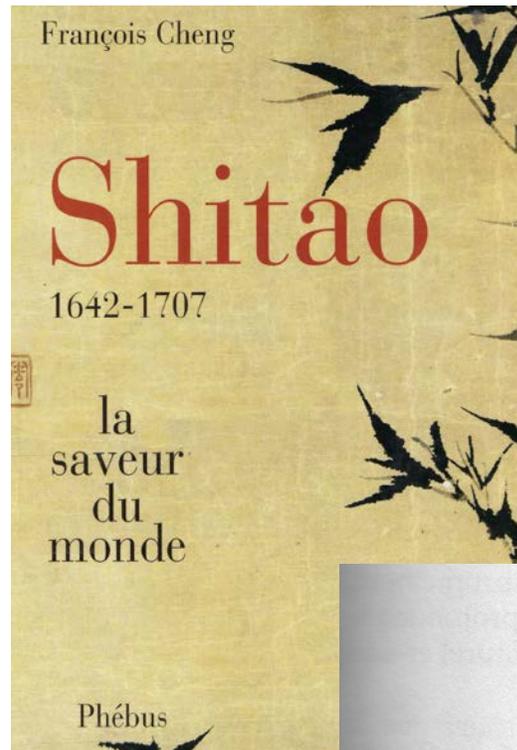
Setsuko, gouaches, 1985 - 1988







Shitao (1642-1707), Autoportrait (1674)



LES PROPOS SUR LA PEINTURE
DU MOINE CITROUILLE-AMÈRE¹

CHAPITRE I

L'UNIQUE TRAIT DE PINCEAU

Dans la plus haute Antiquité², il n'y avait pas de règles³; la Suprême Simplicité⁴ ne s'était pas encore divisée.

Dès que la Suprême Simplicité se divise, la règle s'établit⁵.

Sur quoi se fonde la règle? La règle se fonde sur l'Unique Trait de Pinceau⁶.

L'Unique Trait de Pinceau est l'origine de toutes choses, la racine de tous les phénomènes; sa fonction est manifeste pour l'esprit, et cachée en l'homme, mais le vulgaire l'ignore.

C'est par soi-même que l'on doit établir la règle de l'Unique Trait de Pinceau⁷.

Le fondement de la règle de l'Unique Trait de Pinceau réside dans l'absence de règles qui engendre la Règle; et la Règle ainsi obtenue embrasse la multiplicité des règles⁸.